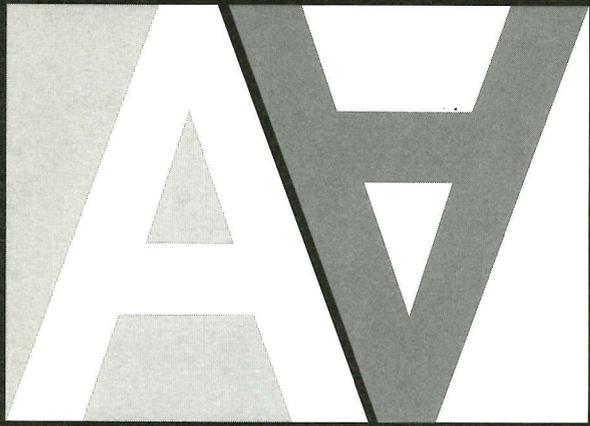
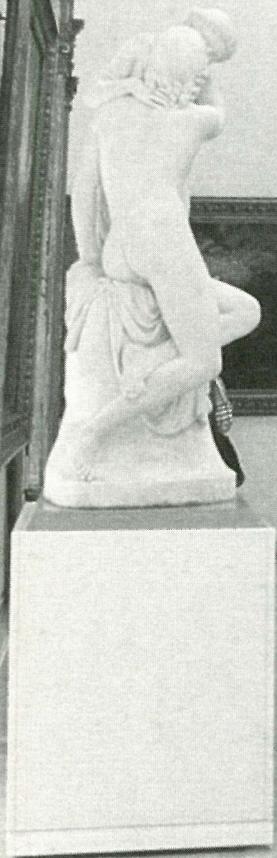


AUVERGNE



ARCHITECTURES

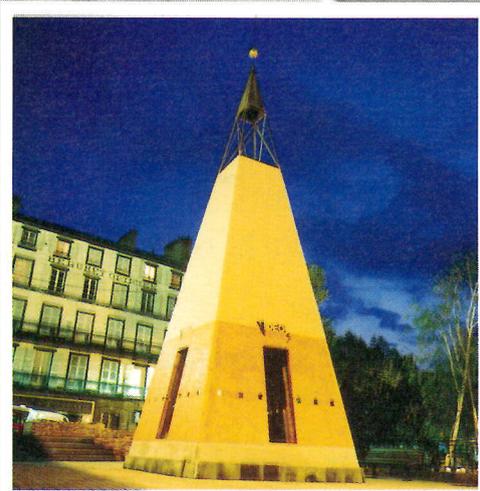
REVUE  
DU CONSEIL  
REGIONAL  
DE L'ORDRE  
DES ARCHITECTES  
JUN 1993 - N°4



Ces candidats qui  
s'intéressent à l'archi

■  
Le maire et  
l'architecte

■  
La "clim"  
gagne du terrain



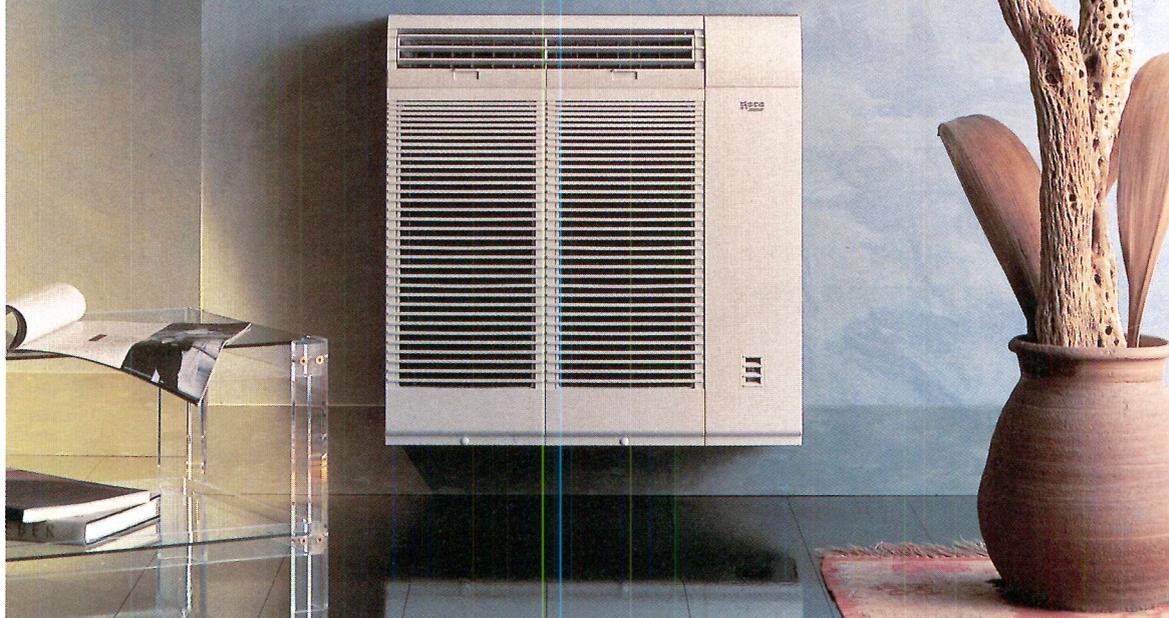
Musées :

Les archis  
ne sont pas  
assez  
écoutés

Les architectes saisis par la scénographie

**Attention,  
la terre se réchauffe !  
Pensez climatisation**

**ROCA  
TRANE**



**L'installation de la climatisation dans les locaux  
ouverts au public, bureaux et autres locaux  
professionnels se généralise,**

*nos 3 Thermiciens travaillent en étroite collaboration avec les bureaux d'études  
de la Région, ils sont à votre service pour vous simplifier l'approche thermique.*

*Consultez-les,*

*ils peuvent vous aider à proposer la meilleure solution pour votre client.*

**AROUCHY**

**CARRELAGE - SALLES DE BAINS - CHAUFFAGE - CLIMATISATION - ENERGIE GAZ**  
**Les Arts de la Table - Liste de Mariage - Cadeaux**

Z.I. Le Chapeau Rouge  
Le Broc  
63500 ISSOIRE  
Tél. 73 89 02 89  
Fax : 73 55 12 01

Z.I du Brezet  
18, rue Louis-Blériot  
63100 CLERMONT-FD  
Tél. 73 90 20 30  
Fax : 73 90 26 85

Z.I.  
41, rue de Romainville  
03300 CUSSET/ VICHY  
Tél. 73 70 98 06 63  
Fax : 70 98 31 80

Z.I. de Sistrières  
Avenue G. Pompidou  
15000 AURILLAC  
Tél. 71 48 00 71  
Fax : 71 64 27 05

Z.I. de Cantaranne  
Rue de la Prade  
12850 ONET-  
LE-CHATEAU/RODEZ  
Tél. 65 67 00 46  
Fax : 65 67 11 83

**La revue du  
Conseil  
régional  
de l'Ordre  
des  
Architectes  
d'Auvergne.**

**Edition :** Ordre des Architectes Région Auvergne, 40 bd Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 73.93.17.84. Fax. 73.34.39.09  
**Directeur de la publication :** Roland Ondet  
**Comité de rédaction :** Jean-Claude Collot / Christine Descœur / Jean-Pierre Espagne

**Conception Réalisation :** G. de Bussac 73.92.32.78 avec la participation de Vice Versa pour la réalisation graphique et de Michel Josselin pour la rédaction  
**Publicité :** G. de Bussac / Michel de Féligonde. Tél. 73.62.81.08  
**Dépôt légal :** 2<sup>e</sup> trimestre 1993.

**N°4  
Juin 1993  
Prix au numéro :  
20 francs.  
Abonnement :  
50 francs.  
ISSN 1240-2486**

**Photo de couverture :**  
Le musée des Beaux Arts de Clermont-Ferrand.  
Photo : Ville de Clermont-Ferrand  
**Vignette :**  
Pyramide Vidéoformes  
Photo : Bruno Mrozinski / Visions



**s o m m a i r e**

**5**

**conseil de l'ordre**

- Eiffel en Combrailles
- Permis de construire : la loi du 8 janvier
- De l'intérêt du banquier à la plus value architecturale
- Le carnet

**7**

**événement**

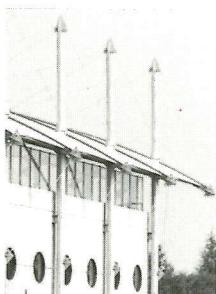
**Ces candidats qui s'intéressent à l'archi**  
Quelques jours avant les dernières législatives, l'Ordre des architectes a interrogé tous les candidats qui se présentaient dans la région. Les résultats sont surprenants.

**10**

**dossier**

**Musées : les archis ne sont pas assez écoutés.**

Jusqu'où les architectes peuvent-ils participer à la conception d'un musée ? Leur donne-t-on souvent la possibilité d'aller jusqu'au bout, c'est-à-dire le choix et la mise en scène des œuvres ? Rarement. Et c'est dommage, car pour eux, l'un ne va pas sans l'autre. Ils s'en expliquent.



**18**

**savoir-faire**

- La nouvelle gendarmerie de Gannat
- Une bibliothèque de prêt à Coulandon
- Des tribunes pour un stade à Yzeure

**20**

**banc d'essai**

**La "clim" gagne du terrain**  
Les thermiciens souhaiteraient être associés plus tôt aux projets. Ils lancent un appel aux architectes.

**21**

**partenaire**

**Le maire et l'architecte**

Pour sauver son village de la mort lente, Geneviève Fustier, le maire se dépense sans compter depuis quinze ans, avec la complicité d'un architecte.

**22**

**l'observatoire**

L'observatoire des concours dans la région Auvergne

**baromètre**

Le nombre des bâtiments mis en chantier a nettement diminué dans pratiquement tous les secteurs

**annonces**

Demandes d'emploi, vente de matériels...

**U**n an déjà. Auvergne Architectures fête son premier anniversaire et sa volonté de s'ouvrir à un plus large public a fait, qu'outre le nombre d'abonnés sans cesse croissant, notre revue est désormais diffusée dans certaines librairies de notre région. Cette nouvelle diffusion a pu être rendue possible grâce à tous ceux qui nous ont fait confiance, architectes bien sûr, mais également partenaires et annonceurs. Qu'ils en soient tous

remerciés.

Ces dernières années ont été marquées sur l'ensemble du territoire français par un changement radical de l'attitude des responsables à l'égard de l'architecture, qui s'est traduit dans la réalité par la réalisation d'un plus grand nombre de projets de qualité. Notre région n'a bien évidemment pas échappée à ce phénomène et Auvergne Architectures s'en ait fait largement l'écho au travers de ses articles. Bien sûr, cette situation a permis par

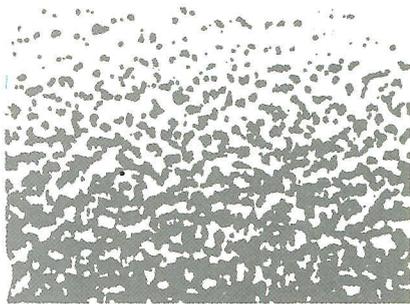
**e n j e u**

une plus large diffusion et une plus grande médiatisation de tout naturellement engendrer un vedettariat. Mais doit-on réellement s'en plaindre ? Celui-ci aura sans doute eu pour mérite de faire accéder un plus large public à la compréhension de la qualité architecturale. Toutefois, il serait grand temps que ce besoin d'architecture se traduise par une politique architecturale forte. On ne comprendrait pas, en effet, que l'architecture affirmée comme étant d'intérêt public par la loi de 1977, soit bafouée par des procédures de passation de marché ou de consultations n'ayant pour but que de faire de l'architecte un être dépendant du constructeur, voire uniquement un faiseur d'images. On ne comprendrait pas, non plus, qu'il ne soit pas mis fin au problème interminable des porteurs de récépissé ou qu'enfin le décret d'application de la loi M.O.P. ne vienne clarifier la situation. Alors souhaitons que de telles décisions soient rapidement prises pour qu'enfin l'architecture puisse pleinement exprimer son intérêt.

Roland Ondet, Président.



# STRADAL



C R E A T I O N



*Systèmes giratoires sols*

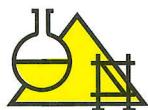
## PAVAGES - DALLAGES

### MOBILIER URBAIN

### STANDARD ET SUR-MESURE

#### STRADAL ENVIRONNEMENT

Direction Commerciale Collectivités  
BP 8318 - 95803 Cergy Pontoise Cedex  
Tél. (1) 30 90 33 79 - Fax (1) 30 95 50 48



**weber et broutin**

la marque des professionnels

## Comment rénover et respecter le bâti ancien ?



grand style G

grand style GS

### Les enduits de la "gamme tradition" Rhône-Alpes :

- composition à base de chaux grasse,
- application manuelle,
- sélection de teintes régionales.



arcaline

arcante

### Les mortiers de restauration et de reconstitution de la pierre.

Également une gamme complète de produits pour le nettoyage, le décapage et la protection de la pierre.

**Service commercial régional**

Zone industrielle, CD518 - 38540 HEYRIEUX  
Téléphone : 78 40 07 83 - Fax : 78 40 08 60

**Eiffel en Combrailles.** Pour clore le Congrès National des Architectes experts français, le Collège régional de la Région Auvergne organise le dimanche 27 juin une journée exceptionnelle en "chemin de fer à vapeur" sur un parcours touristique comprenant entre autres les deux premiers viaducs d'Eiffel sur la Sioule (1869), le Rouzat et le Neuvial, ainsi que le viaduc des Fades (1901). Cette journée ouverte à tous sera l'occasion d'organiser autour du "train" une rencontre avec les partenaires du bâtiment - architectes non experts, ingénieurs, entrepreneurs, magistrats, avocats. Les commentaires seront assurés par François Voinchet, architecte en chef des Monuments Historiques en charge des viaducs d'Eiffel, et Stéphane Thoin, architecte en chef des Monuments Historiques, responsable de la rénovation du viaduc de Garabit.

Renseignements : Tél. 73 91 96 31. (Extrait d'Architecture N° 35)

**Consultables au secrétariat :** Statuts types commentés des Sociétés d'Exercice Libéral à Responsabilité Limitée d'Architecture ainsi que les conditions d'application.

**Le secrétariat tient à la disposition pour consultation le Bulletin Officiel des Annonces des Marchés Publics (B.O.A.M.P.)** auquel le Conseil vient de s'abonner.

### **De l'intérêt du banquier à la plus value architecturale** (Proposition du Conseil Régional de l'Ordre)

Dans les propos livrés à Michel Josselin, (Auvergne Architectures n° 3), le Directeur Régional de la Caisse des Dépôts, Alain Weber, démontre tout l'intérêt qu'il voit à associer la préoccupation architecturale dès l'amont d'une opération. Plus concrètement, il propose de s'intéresser régionalement au problème des entrées de ville. "Si tout le monde s'entend", s'empresse-t-il d'ajouter prudemment. Il est bien évident que la profession que nous avons la charge de représenter ne saurait rester sourde à une si noble intention. Cependant il nous paraît nécessaire de préciser dans quel contexte nous souhaiterions nous inscrire dans une telle démarche. Tout d'abord, le problème des entrées de villes n'est en fait que le révélateur d'un profond malaise et d'une réelle carence en matière d'aménagement de l'espace. Le fait de se tourner vers notre profession pour tenter d'y apporter des solutions permet de mettre en évidence l'intérêt qu'il y aurait à ce que

l'Architecte fût appelé à intervenir plus tôt.

C'est d'ailleurs le souci de démontrer que la vocation de l'Architecte est, au delà de l'objet bâti, de penser son insertion dans l'environnement et de participer activement aux études urbaines et aux missions de maîtrise d'œuvre sur l'espace public qui a motivé le choix du dossier du n° 3 de notre revue.

Les difficultés rencontrées pour parvenir à monter celui-ci nous ont démontré qu'il restait beaucoup à faire en ce domaine. Car pour des raisons qu'il serait trop long de développer ici (1) il s'avère que l'Architecte est trop peu consulté sur ce type de projet.

Cependant la qualité des exemples présentés nous paraît suffisamment éloquente pour démontrer le professionnalisme de l'Architecte en la matière.

Dans ces conditions il nous semble nécessaire, plutôt que de traiter de la manière de soigner les symptômes, d'envisager la constitution d'une équipe efficace pour mettre au point une thérapeutique visant à annihiler les origines mêmes de la "maladie". En d'autres termes : une équipe capable d'appréhender le phénomène du développement urbain et de l'aménagement de l'es-

**(Ile de France) Rappel : Permis de construire, Loi n° 93-24 du 8 janvier 1993.** Cette loi fixe en particulier des règles de protection et de mise en valeur des paysages. C'est ainsi qu'est inséré à l'article L.421.2 du Code de l'Urbanisme un alinéa qui stipule : "Le projet architectural précise, par des documents graphiques ou photographiques, l'insertion dans l'environnement et l'impact visuel des bâtiments ainsi que le traitement de leurs accès et de leurs abords".

**(Ile de France) Engagement de travaux : En tant que conseiller de ses clients, l'architecte** peut rappeler que, pour tous les travaux de bâtiment d'un montant supérieur à 3 000 TTC, les professionnels doivent désormais s'engager (par devis et contrats) sur la date limite d'exécution de leur prestation (loi du 18.01.1992, décret du 13-10-1992).

**La commission paritaire** de la convention collective Nationale des Architectes et Ingénieurs Salariés, des Cadres, Techniciens, Dessinateurs et Employés travaillant dans les cabinets d'architecte a établi la valeur du point de la façon suivante :

- 1er mai 1993 : 29,58F
- 1er octobre 1993 : 30,02F

**ORDRE DES ARCHITECTES**

## **c a r n e t**

Le Conseil de l'Ordre souhaite la bienvenue aux confrères récemment inscrits au Tableau : Raphaël Bruny, Patrick Henry et Marcel Ouadhiri.

Tous nos vœux de longue retraite au confrère Robert Bournadet qui vient de cesser son activité professionnelle et toutes nos félicitations pour l'honorariat de la profession qui lui a été accordé.

Notre confrère Pierre Jarlier, Conseiller Général du Cantal, a été élu Maire de St-Flour.

pace dans sa globalité.

Ceci passe inévitablement par une réelle prise de conscience des enjeux par les responsables des collectivités territoriales et par un large débat duquel l'Architecte ne peut être exclu. C'est en ce sens que la deuxième partie de la proposition de d'Alain Weber nous paraît la plus intéressante et prometteuse : "faire que tout le monde puisse s'entendre".

Encore faut-il pour cela que les uns puissent exprimer leurs opinions et que les autres acceptent de les écouter, en un mot créer les conditions favorables au dialogue.

Si la Caisse des Dépôts est prête à ouvrir le débat et consacrer quelques moyens à le rendre intéressant et attractif, les Architectes sont prêts à y prendre leur part activement. Il ne restera plus qu'à y associer les autres partenaires. Puissent-ils recevoir ce message et nous faire savoir qu'ils sont prêts à y participer pour le plus grand intérêt de tous !

(1) Mais qui sont pudiquement abordés dans les propos de Jean-Claude Poujol, de la DDE du Cantal, dans le dossier "Aménagement des Villes", dans le n°3 d'Auvergne Architecture.

# C.G.2A

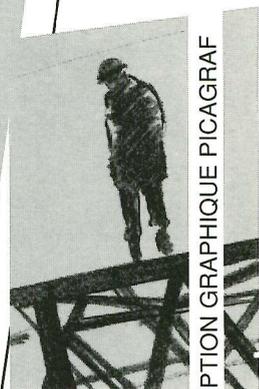
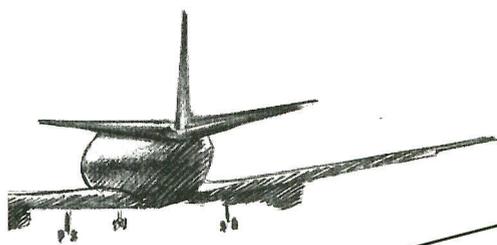
## ASCENSEURS MONTE-CHARGE

*L'ascenseur à tous les niveaux  
une adaptation à tous vos projets*

### AGENCE LOIRE AUVERGNE

35, rue Pré-la-Reine  
63100 Clermont-Ferrand  
Tél. 73 90 72 89  
Fax 73 91 91 06

ZI Châteaubon - RN 498  
42580 La Tour-en-Jarez  
Tél. 77 93 60 37  
Fax 77 92 73 03



CONCEPTION GRAPHIQUE PICAGRAF

*A tous ceux qui œuvrent pour le développement régional*

# BRAVO

EDF  
GDF

EDF GDF SERVICES  
CLERMONT-FERRAND

**Les résultats  
d'une enquête  
avant  
les législatives**

# Ces candidats

## qui s'intéressent à l'archi

événement

**Faut-il modifier la commande**

**publique ? Doit-on revoir**

**l'enseignement de l'architecture ?**

**Comment modifier les textes**

**réglementaires ? Finalement, quelle**

**place les élus comptent-ils donner**

**à l'architecte ? Quelques jours**

**avant les dernières législatives,**

**l'Ordre des Architectes a interrogé**

**tous les candidats qui**

**se présentaient dans la région.**

**Seuls, quelques uns d'entre eux**

**ont répondu et on ne peut**

**que le déplorer. Doit-on**

**comprendre que l'architecture**

**intéresse si peu d'élus ?**



### **Quel ministère pour l'architecture ?**

Pour Claude Malhuret, candidat du Parti Républicain à Vichy, l'avenir passe par un seul ministère coiffant "les trois directions du Patrimoine, de l'Architecture, de la Construction et du Logement. La création d'un grand ministère du Territoire, ajoute-t-il, permettrait l'approche globale d'un projet d'ensemble d'aménagement du territoire et d'environnement". Point de vue partagé par Bernard Pozzoli, candidat de l'Alliance pour le Progrès à Montluçon : "L'architecture comme l'urbanisme est un élément transversal des compétences gouvernementales (...) mais elle en concerne beaucoup d'autres".

Tous soulignent l'amélioration de la qualité architecturale ou "les signes d'une renaissance", comme Bernard Pozzoli qui rappelle "le souci d'insertion dans le tissu urbain" sou-  
ci que les architectes ont poursuivi au niveau des "équipements sociaux, des usines, des bureaux".



### **Comment améliorer la qualité des logements ?**

Pierre Aunac, candidat de l'Union des Indépendants, préconise "une opération de rénovation de grande envergure. Il faut tout casser et reconstruire" et suggère que "toute subvention accordée par une collectivité publique

soit soumise à un pourcentage destiné à financer un ou plusieurs immeubles pour les sans domiciles fixes". Le Parti Socialiste paraît plus nuancé, refusant la politique des "démolitions massives et sans discernement déjà pratiquées à une certaine époque".

La plupart des candidats réclame une amélioration de la qualité. "La réhabilitation ou la reconstruction des grands ensembles et des quartiers, dépassés en terme de qualité de vie, doit être poursuivie sinon amplifiée", demande Maurice Adévah Pœuf, candidat socialiste à Thiers, mais y met un bémol : "Elle doit être réalisée dans le cadre des projets globaux et avec toutes les précautions indispensables en termes socio-économiques".

"Il faut envisager de corriger les excès de la période d'urbanisation intensive", prévient Gérard Charasse, candidat de l'Alliance des Français pour le Progrès dans la cir-

conscription de Vichy. Prônant la restauration, Michel Durant, candidat des Verts à Gannat, rappelle les centaines de collèges de type "Pailleron" à reconstruire, "dont quatre au moins dans l'Allier".

Mais attention, rétorque Roland Gourvès, candidat de Génération Ecologie à Riom, "Le logement, sous de multiples aspects, n'est pas un bien de consommation courante ; c'est ce qui fait toute la qualité de votre métier". Et Claude Malhuret ajoute : "Une prise de conscience des habitants doit être recherchée afin qu'ils participent aux grands choix mais aussi ultérieurement à la maintenance des nouveaux quartiers".

### QUESTION 3

#### Faut-il relancer le secteur du bâtiment ?

D'un côté, les candidats de l'ancienne majorité insistent plus sur la réforme du financement : "Les crédits d'études doivent être dissociés des crédits de réalisation des ouvrages. La loi sur la maîtrise d'ouvrage publique votée en juillet 1985 va dans le même sens" (Alain Néri, Edmond Vacant, François Colcombet, Roland Casanova, candidats PS dans les circonscriptions de Clermont-Est, Riom, Moulins et le Puy). Même avis de Michel Durant (Verts) et de Gérard Charasse : "Le coût de la construction doit être maîtrisé mais pas au détriment de la qualité architecturale et urbanistique, (...) qui doit être intégrée dans le montage de toutes les opérations".

De son côté, le représentant du Parti Républicain s'intéresse davantage à la relance, en n'oubliant pas tout de même "d'y intégrer la démarche de qualité architecturale (...). La crise qui affecte les entreprises et l'artisanat de la construction menace des dizaines de milliers d'emplois, écrit-il. Il faut réagir vite en accélérant l'investissement dans la construction".

### QUESTION 4

#### Comment assurer la transparence de l'accès à la commande ?

"Par des concours mieux organisés, mieux rémunérés et une meilleure transparence des marchés publics", répond Maurice Pourchon, candidat PS dans la circonscription nord de Clermont. Gérard Charasse ajoute : "L'information avec des maquettes et des plans doit être très large et doit participer à la sensibilisation des citoyens de la cité".

Claude Malhuret, lui, réclame "une méthode nouvelle par une concertation entre maître d'ouvrage, élus, professionnels mais aussi avec la participation des représentants qualifiés des citoyens" pour éviter les "effets pervers des concours : architecture officielle, création d'un "corps de lauréats", méthode d'éviction, concurrence déloyale (...)".

### QUESTION 5

#### Comment concilier décentralisation et architecture ?

Michel Durant (Verts) va droit au but en souhaitant que "l'architecte des Bâtiments de France ne soit plus en position de pouvoir monarchique et qu'une commission départementale soit consultée chaque fois que ses décisions sont contestées par les usagers et les riverains".

"Cette situation se trouve parfois aggravée par le dialogue direct maître d'ouvrage - entreprise qui éloigne encore plus le concepteur de l'utilisateur", constate Claude Malhuret, ajoutant : "Comment s'étonner dès lors de l'inadéquation souvent constatée de l'offre à la demande et la méfiance de principe que manifeste le public à l'égard de toute réalisation nouvelle". Ce dialogue avec les habitants est insuffisant, fait



remarquer François Colcombet (PS), qu'il estime aussi indispensable entre "élus et architectes" au niveau notamment de la maintenance. "Tout ouvrage est fait pour durer, explique-t-il, cela fait aussi partie de sa qualité".

### QUESTION 6

#### Faut-il réformer l'enseignement de l'architecture ?

"Le Parti Républicain est favorable à cette réforme", et déplore que "les multiples réformes ou modifications précédentes ne semblent pas avoir répondu à l'exigence de l'intérêt public de l'architecture". De leur côté, les candidats socialistes approuvent totalement le plan de modernisation de l'enseignement de l'architecture, présenté en début d'année : "Son objectif est d'adapter l'enseignement de l'architecture à l'amélioration et à la mise en valeur du patrimoine architectural et du paysage urbain et à ceux de la politique de la ville".

### QUESTION 7

#### Quel rôle peut jouer l'architecte dans l'environnement ?

"Notre époque, désormais très sensible à tout ce qui touche à l'environnement, a pris conscience de l'importance de l'environnement bâti urbain et de plus en plus de son importance en milieu rural", constate Jean Proriol, candidat du Parti Républicain en Haute-Loire. Et de rappeler "la charte architecturale et paysagère pour l'Auvergne" élaborée avec le concours des hommes de l'Art. "Cette charte exprime bien notre souci en matière d'architecture, rappelle-t-il, c'est d'abord une démarche de qualité". Louis Ouillon, candidat pour la Haute-Loire du mouvement "En toute indépendance", estime pour sa part que "l'avis des architectes, en matière d'impact du bâti sur

l'environnement, constitue une démarche prioritaire".

Marc Saumureau, candidat de Génération Ecologie pour Clermont-Montagne, demande "une recherche d'intégration des ouvrages dans leur environnement naturel et humain" et Pierre Aunac, Union des Indépendants, souhaite que "les écoles d'architecture offrent, comme les écoles d'ingénieurs, plusieurs spécialisations". De son côté, Alain Néri, pour le PS, pense que "les architectes et les paysagistes auront un rôle important à jouer dans le cadre de la nouvelle loi sur les paysages et que les collectivités devront de plus en plus s'appuyer sur les personnes compétentes dans ce domaine". Plutôt que de modifier la procédure du permis de construire, il préfère revoir celle sur les contentieux.

### QUESTION 8

#### Faut-il simplifier les textes réglementaires ?

Le Parti Républicain y est favorable. Comme Bernard Pozzoli (PS) qui propose une réécriture des textes "pour les rendre plus compréhensibles aux utilisateurs". "Leur simplification s'impose, affirme aussi Gérard Charasse. Ceci devrait permettre de passer d'un urbanisme réglementaire à un urbanisme plus pragmatique et de libérer la création architecturale".

### QUESTION 9

#### Doit-on favoriser "l'exportation architecturale" ?

"Pour aider les architectes dans leurs démarches prospectives, écrit François Colcombet (PS), il faudrait mettre en place des prêts pour la prospection comme cela se fait pour les entreprises". Et Claude Malhuret estime que "l'ouverture vers l'Europe des architectes passe d'abord par la reconnaissance de leur qualification par nos voisins".

**STRUCTURE BOIS RIOMOISE**

**CHARPENTE TRADITIONNELLE  
LAMELLÉ-COLLÉ**

**TOUTE CONSTRUCTION  
A OSSATURE BOIS**

**Guiot Jean-Claude**

30, rue du Creux - **63200 RIOM**

Tél. **73 38 51 69** - Fax **73 38 67 85**

**ARIM AUVERGNE**

Partenaire des communes pour la réhabilitation du parc privé  
Un travail en concertation avec les acteurs locaux du bâtiment

Etudes spécifiques et Animations :

- Opérations Programmées
- Amélioration de l'Habitat,
- Contrats d'Assistance,
- Campagnes de Ravalement de Façades...

Mouvement Pact Arim  
pour l'Amélioration de l'Habitat

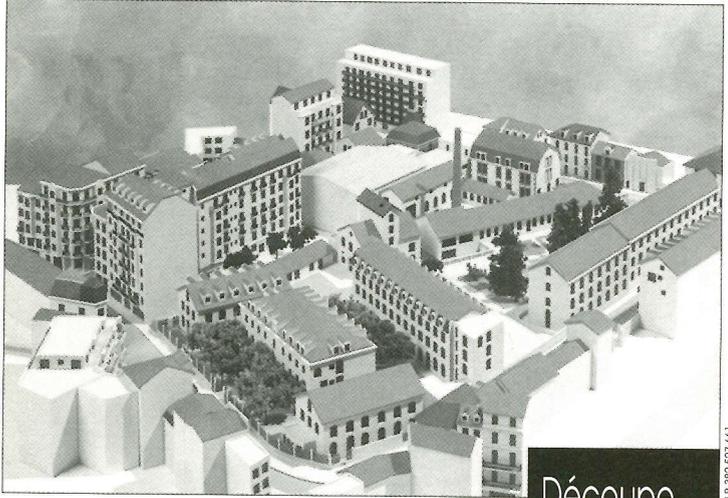
**ARIM AUVERGNE**, 22, place de Jaude, BP 418  
63011 CLERMONT-FERRAND cedex 1 - Tél. 73 35 56 32 - Fax 73 35 14 58

Des relais dans chaque département

CAL PACT Allier, 28, rue Paul-Constans, 03100 MONTLUÇON - Tél. 70 28 45 78  
CAL PACT Cantal, 23, rue des Carmes, 15000 AURILLAC - Tél. 71 48 32 00  
CAL PACT Haute-Loire, 16, rue des Moulins, 43000 LE PUY - Tél. 71 09 14 07

**MICHEL NADAL**

Maquettes d'architecture, d'urbanisme,  
plans relief... Contactez-nous.



67, rue Jean Zay  
63200 MOZAC  
Tél. **73 38 40 34**  
Fax. 73 38 24 61

Découpe  
Assistée  
par  
Ordinateur

LOGO-PUB - 73 27 95 28 - RCS Clermont-Fd B 392 527 661

**L'OPQCB  
QUALITE BATIMENT**

Pour l'OPQCB - QUALITE BATIMENT, délivrer un certificat aux entreprises du bâtiment, c'est s'engager face aux prescripteurs et aux donneurs d'ordre. Ils peuvent ainsi s'entourer des meilleurs, ceux qui à l'évidence possèdent :

**LA COMPETENCE POUR REFERENCE.**

A sa mission d'origine,  
l'OPQCB - QUALITE BATIMENT ajoute depuis peu l'évaluation de l'assurance qualité par la mise en place de deux systèmes :

- une certification professionnelle qui concrétise la gestion de la qualité par l'entreprise
- une certification conforme aux normes ISO dans le cadre de l'Association Française pour l'Assurance Qualité (AFAQ) qui ouvre de plus l'accès aux marchés internationaux.

**OPQCB  
Qualité  
BATIMENT**

ORGANISME PROFESSIONNEL DE QUALIFICATION  
ET DE CERTIFICATION DU BATIMENT - QUALITE BATIMENT  
55, avenue Kleber - 75784 PARIS CEDEX 16 - Tél. : (1) 47.04.26.01

**C'EST LA COMPETENCE  
POUR REFERENCE**

Section départementale du PUY-DE-DOME  
2, rue Barillot  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél. 73 35 41 79

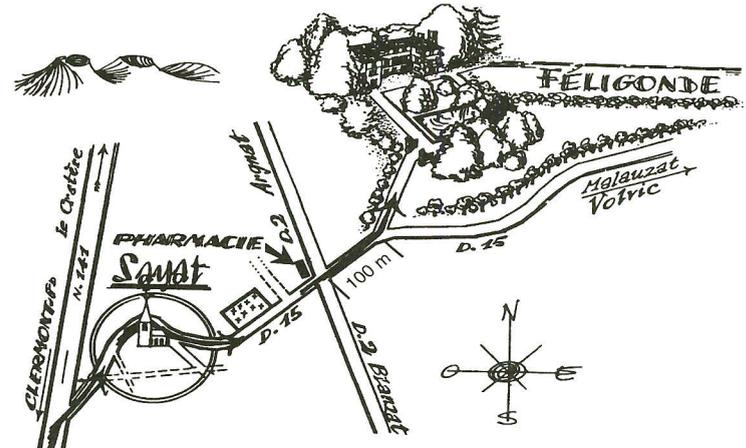
**Château de Féligonde**

**Location de salles pour réceptions**

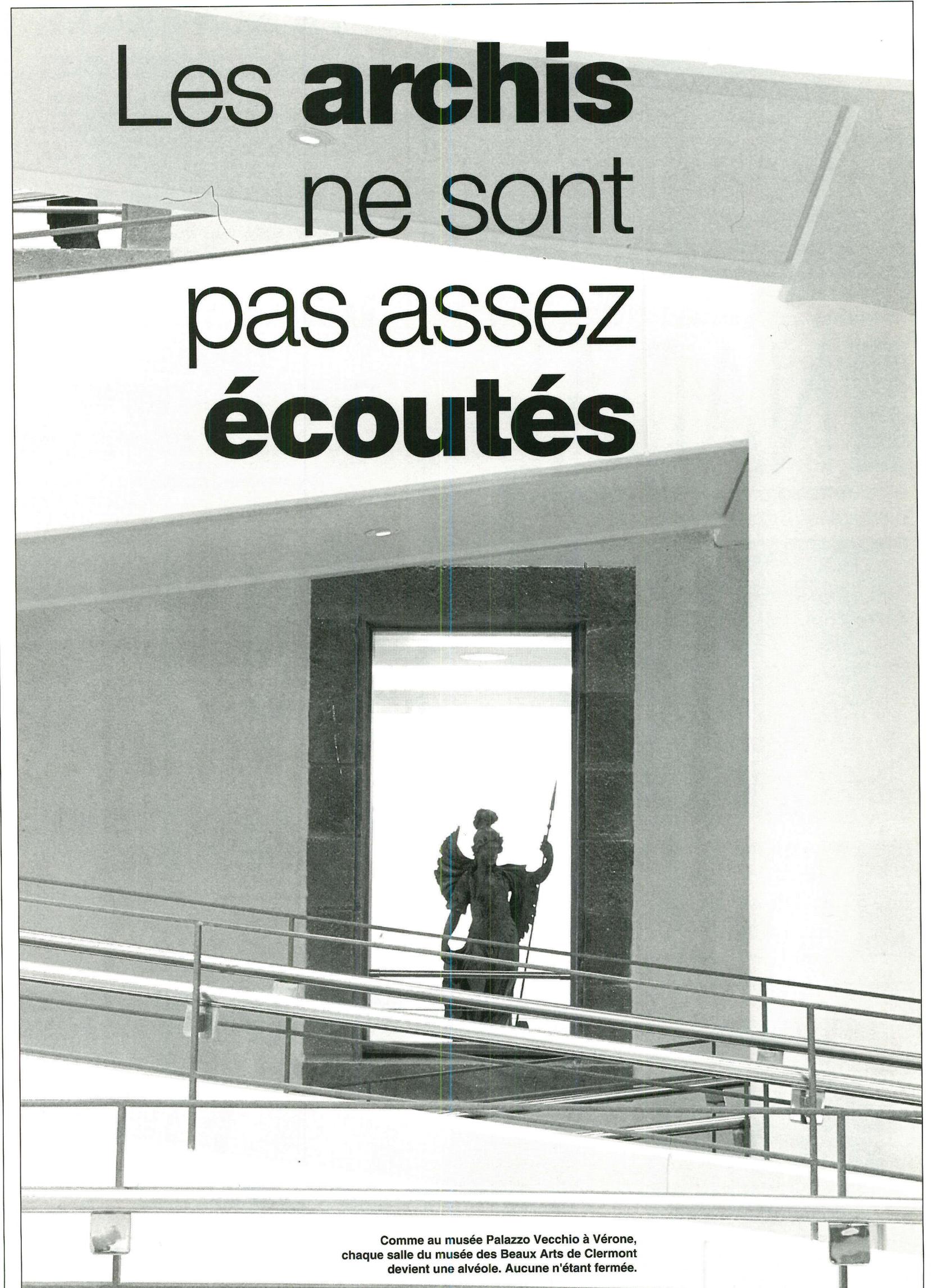
A 10 mn de Clermont...

Tarif spécial Associations jours de semaine et dimanche

63530 Sayat  
Tél. bur. : 73 62 81 08  
Tél. dom. : 73 60 57 29



# Les **archis** ne sont pas assez **écoutés**



Comme au musée Palazzo Vecchio à Vérone,  
chaque salle du musée des Beaux Arts de Clermont  
devient une alvéole. Aucune n'étant fermée.



Pour regrouper dix bâtiments bien différents, Claude Gaillard et Adrien Fainsilber ont imaginé de couvrir l'espace intérieur du musée des Beaux-Arts avec une verrière - l'atrium - qui sert maintenant de repère permanent aux visiteurs.

## La maison de Gergovie : les couleurs de la discrétion

**D**ans ce lieu exposé, visible de loin, à la fois historique et naturel, les architectes ont joué la discrétion maniant avec bonheur des idées contradictoires : construire un lieu d'accueil, facilement accessible, tout en préservant l'intégrité du paysage. Ils ont choisi finalement d'installer "leur maison" près du monument. L'endroit idéal pour la dissimuler aux yeux des promeneurs.

sablé, s'accordent avec la minéralité du site.

Pour les architectes, il fallait à la fois créer un musée et prévoir l'installation de l'office de tourisme, concevoir un programme muséologique qui permette de mieux comprendre l'histoire du site et accueillir en même temps le visiteur de passage pour lui donner des informations. Deuxième site touristique du département, le plateau de

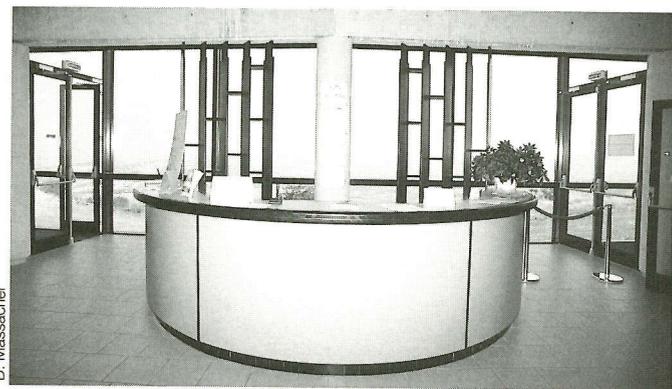
**a**ttention aux simplifications excessives. Il existe en fait toutes les combinaisons possibles. Les uns vont s'occuper, par exemple, de "l'enveloppe", laissant aux conservateurs le soin de présenter les œuvres. Les autres prendront en main la totalité du projet. Les troisièmes - et ce sont, semble-t-il, les plus nombreux - préféreront le compromis. Reste une autre voie, en forte augmentation, celle qui permet aux architectes de se transformer en véritables metteurs en scènes. Et l'Auvergne, dans ce domaine, a pris une longueur d'avance grâce aux cours donnés depuis plusieurs années par son école d'architecture.

Où situer alors le nouveau Musée des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand ? "Entre les deux", répond aussitôt Claude Gaillard, qui a signé magistralement l'opération avec son complice Adrien Fainsilber. Ils ne sont pas parvenus à convaincre tous les partenaires, même si François Lamarre estime, dans la revue D'Architectures datée d'avril, que "rares sont à ce jour les opérations qui présentent un tel niveau de cohérence globale imposant aux architectes d'intervenir



Au musée des Beaux-Arts de Clermont les anciennes fenêtres permettent aujourd'hui de garder un contact avec la cour centrale.

Arts de Clermont-Ferrand ? "Entre les deux", répond aussitôt Claude Gaillard, qui a signé magistralement l'opération avec son complice Adrien Fainsilber. Ils ne sont pas parvenus à convaincre tous les partenaires, même si François Lamarre estime, dans la revue D'Architectures datée d'avril, que "rares sont à ce jour les opérations qui présentent un tel niveau de cohérence globale imposant aux architectes d'intervenir



D. Massacrier

A demi enterré, le bâtiment utilise une dépression naturelle du site en amphithéâtre, prolongeant ainsi le plateau à l'est par une terrasse-belvédère, située au-dessus. Les matériaux contribuent eux-aussi à l'intégration : accès vitré par la terrasse, garde-corps en acier prélaqué, façade en verre extérieur collé, autant d'éléments privilégiant la vue. Les murs, traités en béton

Gergovie, aujourd'hui, peut jouer pleinement son rôle au sud de l'agglomération clermontoise.

### Architectes :

Bernard Faye,  
Olivia Hœltgen-Faye.

### Maître d'ouvrage :

Commune de la Roche Blanche.

sur un large spectre, de l'échelle urbaine jusqu'aux aménagements intérieurs (une scénographie minutieuse dans le cas présent)".

### En liberté contrôlée

Et pourtant, Claude Gaillard ne mâche pas ses mots en racontant le parcours sinueux qu'il a dû suivre, encadré par le Conservateur d'un côté et l'architecte des Bâtiments de France de l'autre. "Honnêtement, reconnaît-il, nous avons perdu la liberté de dire

ce que l'on pense vraiment". Simple geste d'humeur ? Peut-être pas. N'ayant jamais obtenu l'inventaire complémentaire des œuvres, les architectes ont travaillé dans le flou et c'est à force de persuasion qu'ils ont réussi à réduire sensiblement le nombre des œuvres exposées.

A l'extérieur, ils ont gommé tout discours contemporain devant l'opposition des Bâtiments de France, qui les ont empêchés de percer des lanterneaux pour diffuser une lumière indirecte dans les

JUSQU'OU LES  
ARCHITECTES  
PEUVENT-ILS PARTICIPER  
À LA CONCEPTION  
D'UN MUSÉE ?  
LEUR DONNE-T-ON SOUVENT  
LA POSSIBILITÉ  
D'ALLER  
JUSQU'AU BOUT,  
C'EST-À-DIRE  
LE CHOIX ET  
LA MISE EN SCÈNE  
DES ŒUVRES ?  
RAREMENT.  
ET C'EST DOMMAGE,  
CAR POUR EUX,  
L'UN NE VA PAS  
SANS L'AUTRE.  
ILS S'EN EXPLIQUENT.

→ salles hautes ou encore de traiter en serrurerie légère les escaliers de secours, à l'opposé de ces deux tourelles en maçonnerie aveugle qu'ils sont devenus, pour cause de secteur sauvegardé. Pouvaient-ils être vraiment suspectés de gestes déplacés ? Le patrimoine a ses interprétations que la raison ne connaît pas toujours...

On a du mal alors à imaginer la totale liberté dont a bénéficié Carlo Scarpa pour imposer son style au Palazzo Vecchio à Vérone. Les responsables lui ont laissé carte blanche, y compris pour le parcours muséographique et le choix des œuvres. Dans ce lieu chargé d'histoire, les ouvertures, les sols, les présentoirs sont volontairement

contemporains. "Chaque œuvre est en résonance avec les autres œuvres et l'espace du musée, note Michel Mangematin. A Vérone, il n'y a jamais de rupture. Une salle annonce la suivante et l'œil peut ainsi s'y préparer".

Cela sous entend que la dimension des œuvres, leur nombre, la variété des objets (meubles, sculptures, peintures) et enfin leur disposition comptent énormément dans la présentation générale. "L'accrochage d'une exposition est essentielle pour la mettre en valeur, dit-il. Une œuvre du 19<sup>e</sup> siècle supporte bien la pénombre tandis que les impressionnistes demandent au contraire beaucoup de lumière. Et s'il y a trop d'œuvres, on risque de passer à côté".

### L'accumulation des œuvres empêche parfois de les voir

Point de vue partagé par Jean Lacroix, comédien avant de devenir architecte : "La taille des salles et l'accumulation des œuvres empêchent parfois de les voir", prévient-il. C'est en tout cas le conseil que les organisateurs de l'exposition Modigliani, au Musée d'Art Moderne à Paris, ont suivi en présentant les plus petites sculptures de l'artiste dans

**L'unité des matériaux - le parquet blond, le plâtre laissé en blanc, et surtout le traitement de la lumière contribuent à "lisser" les contrastes et les ruptures d'échelle.**

## Le centre d'Art de Vassivière conçu comme un signal



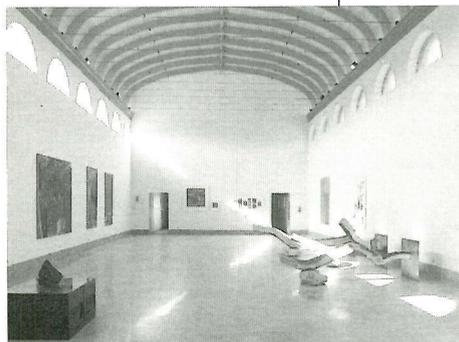
X. Testeillein

Entouré d'un lac de 1000 hectares, au cœur de l'île de Vassivière, à l'est de Limoges, le centre se voit de loin. La tour emblématique, haute de 25 mètres, peut être interprétée comme un phare, appelant les visiteurs à découvrir le Centre d'Art Contemporain.

A l'image de ses autres créations, Aldo Rossi, l'un des architectes, a choisi la sobriété et la rigueur. Les deux éléments du centre - la tour-signal et la galerie longue de 70 mètres - miment la verticalité de la forêt, l'horizontalité de l'eau, les prairies inclinées, les murs de pierres. Ce sont de véritables

artistes invités", précisent les architectes. La longue galerie, elle, abrite une terrasse, espace d'accueil et de documentation, une grande salle d'exposition, l'atelier d'artiste et un lieu réservé aux activités pédagogiques. Une cafétéria, ouverte sur la prairie face au lac, complète cet ensemble.

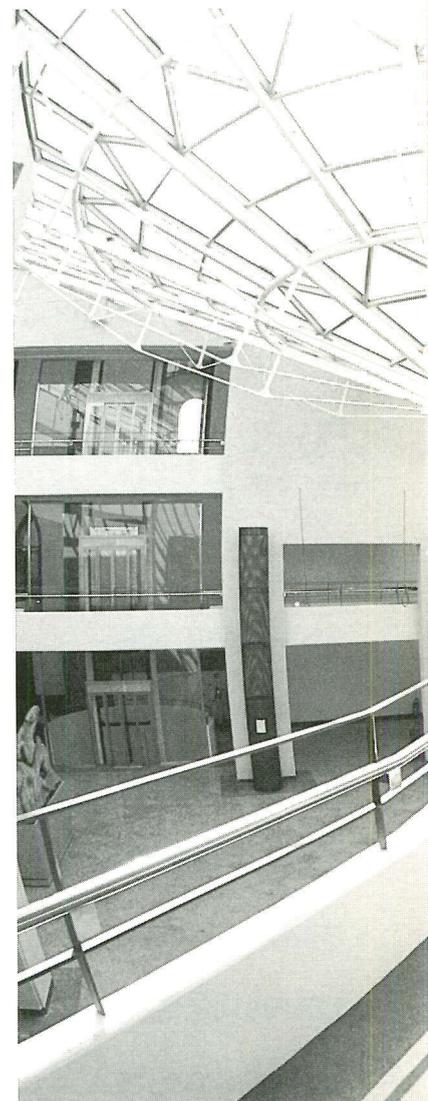
Tenant compte fortement du paysage, des variations fréquentes de la lumière et des saisons très marquées dans cette région, les architectes ont choisi des matériaux locaux qui s'associent aux couleurs changeantes de la forêt, de l'eau et du ciel : le granit de Compeix et la brique d'argile pour les parements extérieurs, le bois pour la voûte intérieure. Une fois encore, les propositions d'une équipe régionale ont été retenues en dehors de l'Auvergne.



"ouvrages d'art" qui dominent, incitant à la promenade et permettant un "point de vue" sur le paysage et les œuvres présentées.

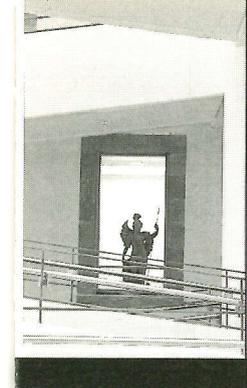
"Le public pourra s'approprier la tour et découvrir les créations des

**Architectes :**  
Aldo Rossi, Xavier Fabre  
**Maître d'ouvrage :**  
Conseil Régional du Limousin



un volume énorme. "Il en est de même pour le plus petit livre du monde qui devrait être montré dans une grande vitrine", souligne-t-il, ajoutant au passage que "l'architecte, par rapport au scénographe pur maîtrise sans doute mieux l'espace et semble parfaitement préparé pour organiser des expositions". N'ignorant rien de tous ces grands principes, Adrien Fainsilber et Claude Gaillard ont dû quand même transiger. Mais dans l'ensemble, ils ont réussi un parcours sans faute. Dans un premier temps, il s'agissait pour eux de dessiner un cheminement muséographique clair en réunissant dix bâtiments bien différents regroupés autour d'une cour intérieure. Confrontés à ce "patchwork" du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils ont imagi-





A la fois simple et directif, le parcours muséographique enchaîne des espaces variés.



Photos : Ville de Clermont-Ferrand

né, au bout d'un an de recherches, de couvrir l'espace intérieur avec une verrière - l'atrium - qui sert maintenant de repère permanent aux visiteurs.

Comme à Vérone, chaque salle devient une alvéole. Aucune n'est fermée. Et les anciennes fenêtres permettent aujourd'hui de garder un contact avec la cour centrale. A la fois simple et directif, le parcours muséographique enchaîne des espaces variés. L'unité des matériaux - le parquet blond qui apporte la chaleur du bois, le plâtre laissé en blanc - et surtout le traitement de la lumière contribuent à "lisser" les contrastes et les ruptures d'échelle. C'est aussi la lumière que Renzo Piano a privilégié au Musée de Houston (Texas) en prévoyant un

dispositif ingénieux au niveau du toit.

## Un musée doit pouvoir "bouger"

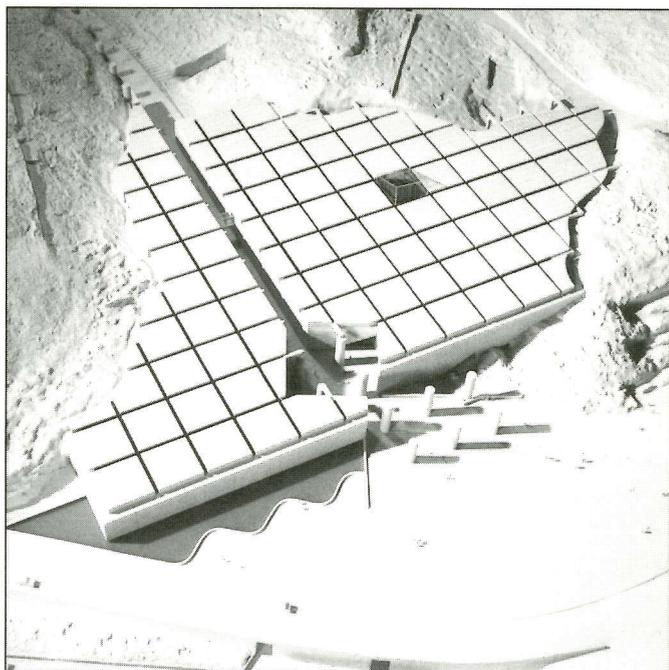
Tous les architectes - mais ce n'est pas toujours du goût des conservateurs - s'accordent à penser qu'un musée doit pouvoir "bouger". "En permettant aux œuvres de pivoter sur leurs socles, on rompt l'aspect hiératique d'un musée", constate Michel Mangematin. "Il ne faut pas figer les objets, affirme aussi Claude Gaillard. Un musée doit avant tout rester un bâtiment capable d'évoluer dans le temps. Les sensibilités changent, observe-t-il, comme les goûts. Et l'architecte doit le prendre en compte dans son projet". →

## Dans la cour des grands

Il n'est pas si courant de voir des architectes locaux parvenir en finale d'un grand concours international. Même si la palme revient finalement à une autre équipe, d'origine italienne, conduite par Nicoletti Monfredi. Pour la construction du Musée d'Athènes, le plateau, on peut l'imaginer, était particulièrement relevé et le projet a intéressé de nombreux architectes venus du monde entier. Le fait est assez rare pour donner les grandes lignes du programme défini par Jean-Marc Massot, entouré de treize personnes (architectes, paysagiste, historien, maquettiste, géomètre). Du site qu'il

le site et dans le même matériau que l'on trouvait autrefois à cet endroit (une ancienne carrière)", ce qu'elle appelle le "béton du koilé" composé d'agréats récupéré sur place et de ciment blanc. C'est en fait une dalle horizontale, s'inspirant de la géométrie d'Euclide, à travers laquelle l'espace descendait vers le sol, afin d'instaurer un lieu de rencontre entre le site et les objets exposés, "le contraire d'un monument", rappellent les architectes.

Le tout devant se caler dans la végétation locale, symbolisant la Grèce : les oliviers, les pins, les cyprès et les odeurs de myrte. "Ces



Maquette : Europe-Model

avait retenu pour implanter le Musée, à l'écart du trafic automobile, les visiteurs pouvaient ensuite rejoindre l'Acropole par le chemin des Carriers, en découvrant progressivement le joyau de la Grèce Antique. Le Musée jouait ainsi le rôle d'une porte.

Pour les architectes, il ne s'agissait surtout pas de "reconstituer, ni de remplacer le Parthénon, mais de présenter des objets sous un jour différent. Prélude ou non à la découverte de l'Acropole, la visite du Musée est plus initiatique que culturelle et doit susciter avant tout l'émotion", précisent-ils. Enraciné dans le sol, il n'y est pas enfoui. Et le parcours devait permettre une approche méditative de l'œuvre d'art.

Reprenant avec "modestie" les lignes symétriques de l'Acropole, l'équipe avait imaginé un "artefact" plutôt qu'un bâtiment "modelé dans

images mythiques sont les seules que le musée prenait sur le monde extérieur", précise Jean-Marc Massot.

Aujourd'hui, que retient-il de cette véritable aventure ? "Un concours international constitue avant tout une aventure d'équipe, observe-t-il, c'est l'occasion d'apprendre à quel point la créativité peut être un phénomène collectif. C'est aussi un projet simple de formation permanente, qui permet de garder et de communiquer un certain enthousiasme".

### Architectes :

Philippe Chevaleryrias, Michel Gevaudan, André Jacob, Jean-Marc Massot

### Maître d'ouvrage :

Ville d'Athènes

# Le centre Mendès France : un exercice complet d'architecture et de décoration muséographique

Dans ce nouveau centre de la vie culturelle aurillacoise, qui regroupe le musée d'art et d'archéologie, l'école de musique et de danse (600 élèves), le centre d'art photographique et, pas très loin, la médiathèque, Daniel Marot, l'architecte, est intervenu à tous les niveaux : de la réhabilitation compliquée de l'ancien couvent des Carmes aux aménagements intérieurs et à la mise en scène minu-

remodelé totalement les volumes pour accueillir l'école de danse. Les plafonds à la française, en revanche, ont été préservés dans le Musée, dont l'entrée, traitée comme une galerie marchande, a volontairement été désacralisée.

Le Musée a organisé ses collections par regroupement thématique, la visite en ruban évitant la coupure des niveaux et tissant des liens



Côté cour

tieuse des objets.

"Il fallait laisser un témoignage sans pour autant procéder à une reconstitution archéologique, proposer un équipement contemporain et fonctionnel dans un bâtiment chargé d'histoire", résume-t-il. Pour retrouver une cohérence à ces lieux et à ces bâtiments regroupés autour d'un puits de jour, tout est distribué à partir d'un patio qui devient un lien de rencontre, un carrefour où se mêlent musique, danse, peintures... La cohérence du projet tient à la collaboration permanente du conservateur et de l'architecte, aux "orientations d'aménagement toujours bien définies et constamment respectées depuis la définition du programme jusqu'à la réalisation de la mise en scène des objets", souligne Daniel Marot.

C'est un jeu permanent entre le passé et le moderne. Pour l'auditorium de 250 places, l'architecte a conservé l'atmosphère de recueillement de l'ancienne chapelle. Il a

intimes entre les œuvres et le visiteur. Alors que les zones de repos reçoivent la lumière extérieure, les cimaises, elles, sont placées dans des salles dépourvues d'ouverture afin que les baies vitrées ne luttent pas avec les tableaux.

Un travail important a d'ailleurs été conduit pour étudier l'éclairage et la mise en scène des tableaux dans la salle réservée aux peintures, afin que les œuvres puissent, en quelque sorte, renaître. Aujourd'hui, Daniel Marot regrette seulement que "des œuvres ne soient pas sorties de l'enceinte du Musée pour être exposées dans la chapelle ou le patio notamment afin de vivre plus fortement encore cette communication des Arts".

**Architecte :**

Daniel Marot

**Conservateur :**

Melle Philippon.

**Maître d'ouvrage :**

La Ville d'Aurillac.



Côté jardin

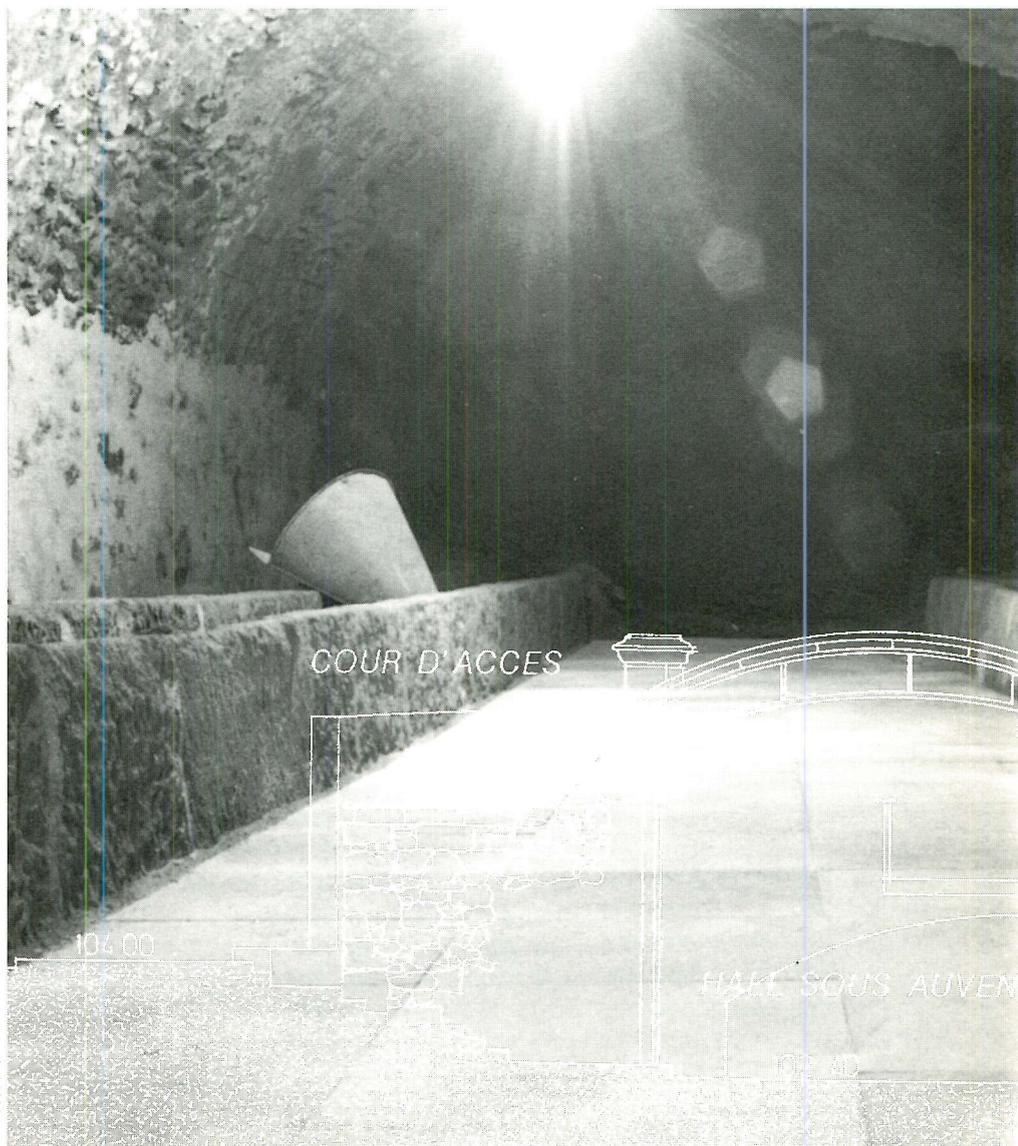
**Installé dans les caves d'une grosse exploitation, le musée de la vigne et du vin de Basse Auvergne, à Aubière, développe un itinéraire pédagogique et scientifique dans l'esprit des Arts et Traditions Populaires.**

→ Après pas mal d'études, d'hésitations et de difficultés - mais Matisse n'a-t-il pas mis quatre ans pour aménager la chapelle de Vence ! - les travaux ont enfin commencé au musée de la vigne et du vin de Basse Auvergne qui permettra ainsi à Aubière de rappeler son passé, marqué par l'opulence des dernières décennies du 19e siècle, alors que le vignoble auvergnat tirait profit de la destruction de son concurrent méridional. La commune possède encore un "quartier de caves" remarquable, bâti à flanc de coteau.

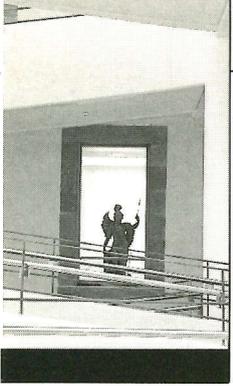
Installé dans les caves d'une grosse exploitation, toujours habitée, le musée développe un itinéraire pédagogique et scientifique dans l'esprit des arts et traditions populaires. "Le concept a mûri lentement", raconte Alain Perret, l'un des architectes, associé pour cette mission à Christian Bautier et à Gérard Ranoux. Et, curieusement, nous ne disposons pas encore des collections". C'est en fait les spécialistes qui ont arrêté le

parcours muséographique. "Sur un thème aussi précis, la démarche ne me choque pas, ajoute d'ailleurs Gérard Ranoux. Et la mentalité des uns et des autres a évolué au cours des discussions", note-t-il avec satisfaction.

A l'intérieur du musée, les espaces n'ont pratiquement pas changé. Dans les caves, les architectes ont rajouté la climatisation, l'éclairage et repris les sols. Seule partie visible, l'auvent, un bâtiment neuf, permettra d'accueillir les visiteurs. "Il y avait une volonté de mettre en scène le patrimoine", expliquent les architectes. Leur regret ? Qu'ils n'aient pu participer à la conception du mobilier muséographique.



D. Massacrier



*Nous devons capter son attention".*

Il a donc imaginé un nouveau parcours où les machines sont présentées seules, à l'intérieur d'un espace plus ou moins grand, en fonction de leur dimension. L'œil, ainsi, s'attache à un seul objet. C'est un véritable labyrinthe dans lequel le visiteur va se "perdre" attiré ici par un alambic, ailleurs par un rouleau compresseur ou encore par une turbine énorme de centrale électrique. L'aspect monumental est en fait donné par les machines exposées.

*"Un architecte doit être capable d'aménager l'espace et d'aider le conservateur à formuler ses besoins",* se plaît à répéter Jean Lacroix. C'est sans doute la raison pour laquelle le maire s'est tourné vers lui pour organiser son musée, inventer un nouveau cheminement plus attrayant, mettre en valeur chaque objet, et qu'il récidive pour le musée de la Tresse, en cours d'installation, afin de rappeler qu'Ambert reste le leader mondial du sandow. →

## Les architectes saisis par la scénographie

Dans un registre différent, Jean Lacroix a dû repenser totalement le fonctionnement du musée de la machine à vapeur d'Ambert, installé à l'intérieur d'une ancienne scierie désaffectée, au volume, on s'en doute, on ne peut plus banal. *"Aménager l'espace, c'est forcément le mettre en scène, fait-il remarquer. Pour moi, la muséographie se rapproche du théâtre. Il faut que le visiteur soit perdu au bout d'un certain temps, qu'il tombe sous le charme des objets, qu'il vive un instant avec eux.*

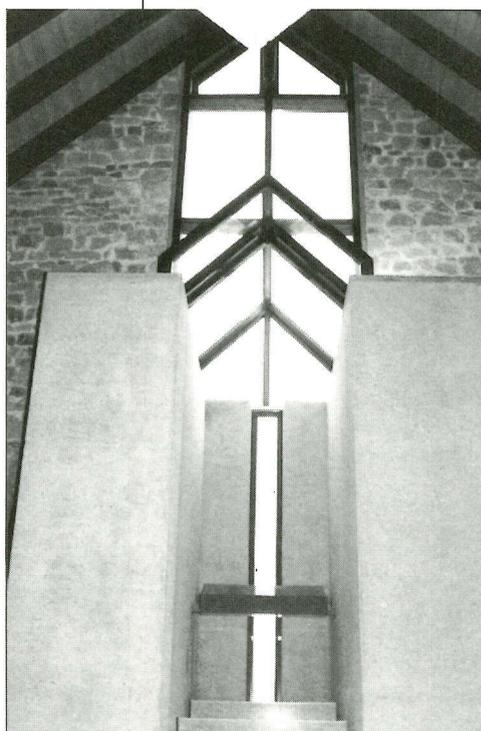
## Le Musée national de la Résistance : une double personnalité



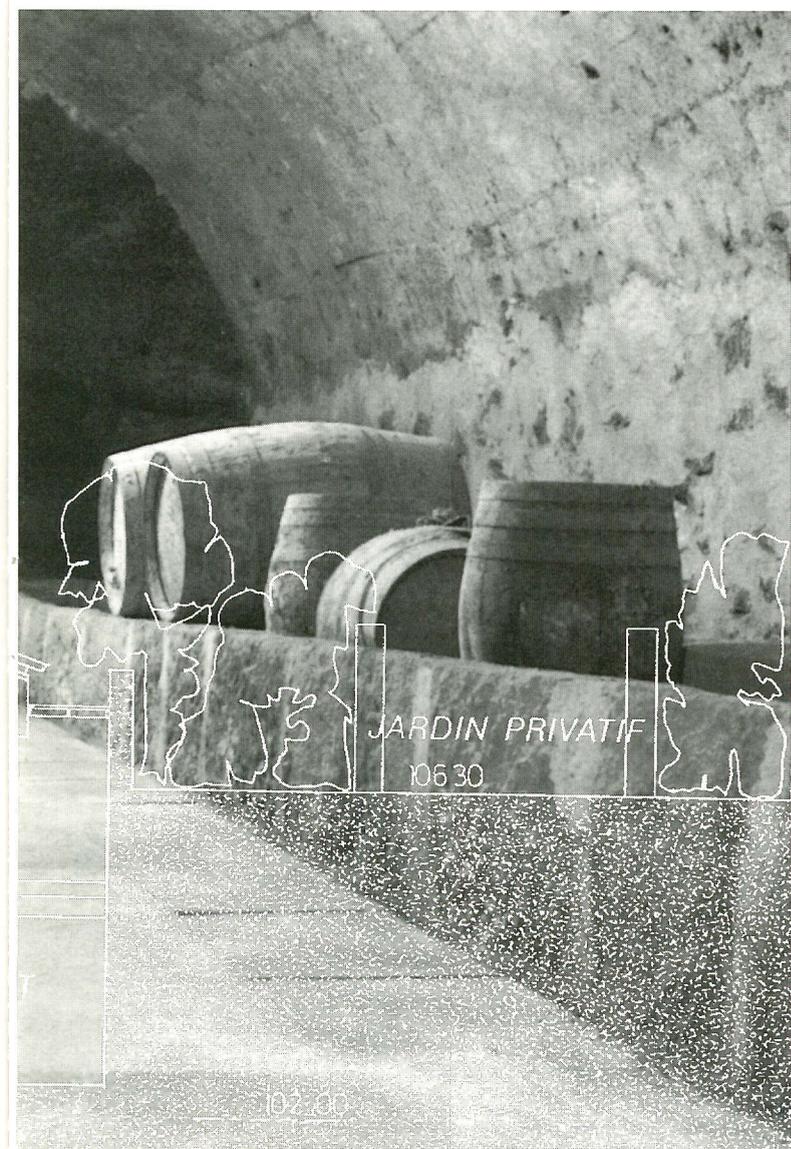
**P**our ce nouveau musée de la Résistance, au cœur des Monts de la Margeride, les architectes ont choisi de reproduire la double personnalité du résistant : tradition et détermination. Toute l'enveloppe fait appel aux techniques traditionnelles, à l'image de la maison forestière reconstruite dans cette immense clairière de la forêt domaniale du Mont Mouchet : murs en pierre de pays, long faitage, toiture à deux pentes couverte en lauzes.

De l'extérieur, seule la porte monumentale vient troubler cette image laissant ainsi entrevoir une autre personnalité et une nouvelle vocation. L'intérieur du bâtiment adopte le même rythme. D'un côté, la *"recomposition stricte et rationnelle de l'espace à partir de l'axe central"*, de l'autre, *"des cheminements à travers des combinaisons de blocs mégalithiques de béton brut"* qui conduisent les visiteurs jusqu'au fond du Musée.

Le contact avec l'environnement traditionnel se perd dès la passerelle d'accès. Après le passage de la billetterie, largement éclairé par une verrière, le "défilé" se resserre encore, coupant tout lien avec l'environnement. Le visiteur découvre alors le monde de la Résistance exposé sur les parvis des deux galeries inclinées l'entraînant dans le hall principal du Musée. C'est après la terrible réalité du souvenir réanimé que le recueillement est suggéré par la présence de l'isoloir monumental abritant le Livre d'or posé sur une stèle en granit.



**Architectes :**  
Marc Escande, Pierre Jarlier.  
**Maître d'ouvrage :**  
Conseil Régional d'Auvergne.

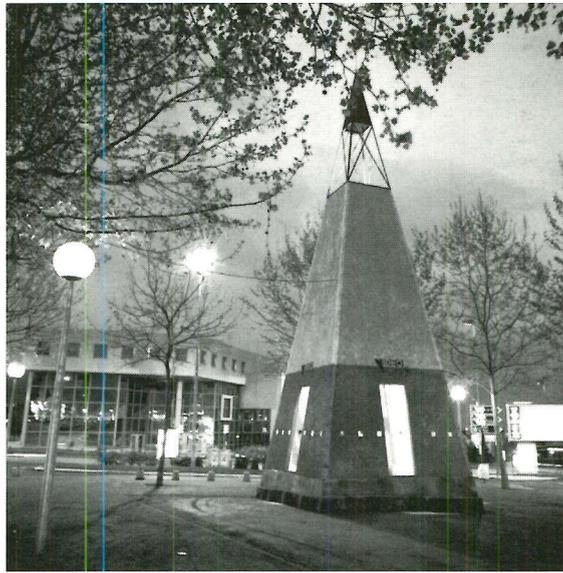


Ils sont nombreux à jouer dans tous les registres. Xavier Fabre et Vincent Speller, tous deux architectes, ont surpris plus d'un clermontois en se servant de la ville comme d'un lieu d'exposition pour annoncer le festival de la création vidéo à Clermont. Ces pyramides en bois, qu'ils ont placées dans des lieux de passage, devenaient des signaux éphémères, inattendus, capables de "transformer, reconstruire, réorganiser, "soulever", bouleverser un instant la "conscience urbaine". Comme obélisque,

écrivent les auteurs, *les pyramides modifient la construction spatiale pour traduire de nouvelles pratiques de l'espace public ; comme phares, elles portent loin au "large" le rêve de Vidéoformes et comme guérites, elles deviennent les abris d'une nouvelle institution culturelle*".

## Le théâtre de la vie

Frédéric Schlotterbeck, lui, peut être classé à part. Il se sent presque plus à l'aise dans la mise en scène que



Bruno Mrozinsky - Visions.

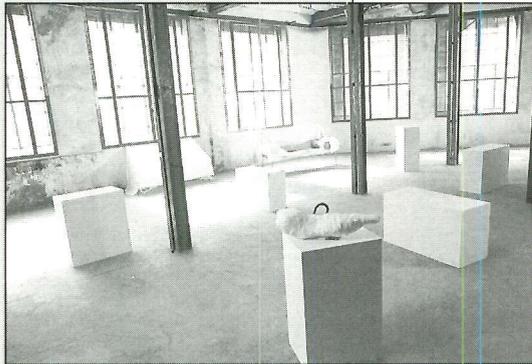
**Ces pyramides en bois, imaginées par Xavier Fabre et Vincent Speller, pour annoncer le festival Vidéoformes, devenaient des signaux éphémères, inattendus.**

dans l'architecture. Bien que l'une influence fortement l'autre et vice versa dans sa conception de l'exposition sur l'automobile, pendant la dernière SATCAR, Semaine des Arts, Techniques et Cultures de l'Automobile et de la Route. "J'ai voulu donner au visiteur la sensation, que les voitures flottaient dans un rêve, confie-t-il, en jouant sur les sols réfléchissants. Il fallait le préparer à vivre un moment exceptionnel". Et il a pleinement réussi son effet. Plus d'un visiteur est reparti avec le sentiment d'avoir vécu une merveilleuse histoire. Mais l'architecte là dedans, que peut-il apporter ? "Une certaine manière d'organiser l'espace et de prendre en compte les volumes", répond-il, ajoutant : "Tous les architectes en revanche devraient avoir conscience de la

scénographie. Quand on construit, il faut savoir que l'espace deviendra le "théâtre" de la vie de tous ceux qui vont y habiter". Une chose est sûre : tous les architectes cherchent avidement à respecter l'esprit des lieux. Tous conservent une approche architecturale même si le programme qui leur est confié se limite à la scénographie pure. Tous rêvent aussi de concevoir un musée dans son intégralité, quelque chose qui pourrait se comparer à une œuvre d'art. "On ne peut pas oublier les murs d'un musée, ses volumes, le sentiment de bien être qu'il peut dégager pour ne regarder que les œuvres, témoigne Michel Mangematin. Un musée réussi, c'est une œuvre d'art architecturale qui s'accorde aux œuvres qu'il contient".

## Le Creux de l'Enfer : un lieu symbolique

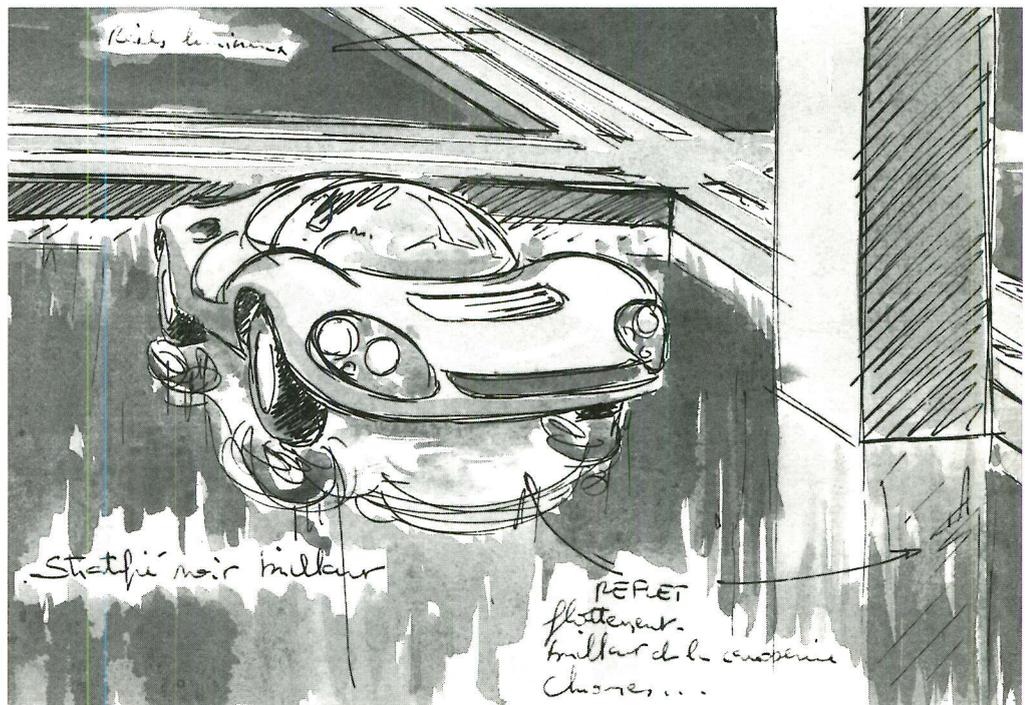
L'endroit s'y prêtait. Il appartenait à l'imaginaire local. Dans ce lieu symbolique du Creux de l'Enfer, que chaque thiernois connaît, une ancienne usine désaffectée a servi de musée pour accueillir la Fondation Thiers - Art - Métal et des artistes comme Georges Trakas, Olivier Agid, Michel Gérard, qui travaillaient déjà sur le site.



Joël Dumasse-Courtesy

d'en construire les portes". Ils ont donc cherché l'analogie entre la ville et l'usine. Et ils y sont parvenus en laissant les matériaux bruts. Chaque élément nouveau rappelle une disposition ancienne. La mezzanine est préservée. Portes, escaliers, ascenseur sont là pour rappeler l'appartenance de l'usine à son site, toujours en construction. En se lançant dans l'ouverture culturelle, Thiers a voulu rappeler le passé de la vallée des usines en offrant à des artistes contemporains un lieu pour continuer le mouvement. "Notre intervention a voulu simplement permettre ce passage et témoigner de cette ressemblance", observent les concepteurs avec beaucoup de modestie. Ce musée rattache les œuvres à leur lieu naturel.

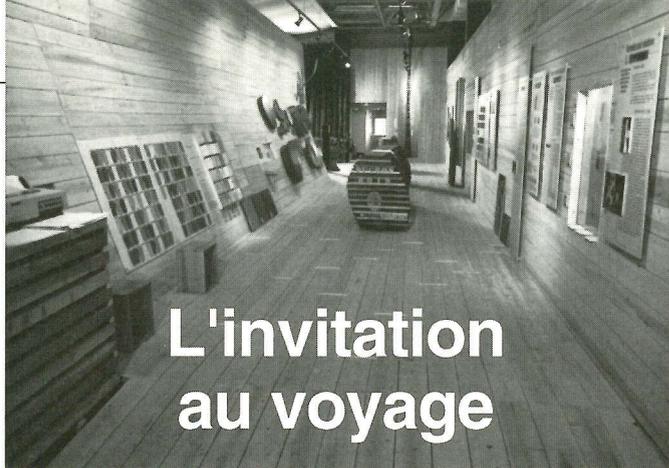
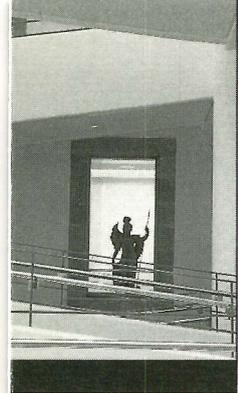
**Pour la SATCAR, Frédéric Schlotterbeck a voulu donner aux visiteurs l'impression que les voitures flottaient dans un rêve.**



**Architectes :**  
Xavier Fabre et Vincent Speller.  
**Maître d'ouvrage :**  
La Ville de Thiers.

Le "pont de l'épée" dessiné par Georges Trakas.

"Pour témoigner de la présence du bâtiment dans la mémoire locale, pour garder l'émotion brute et directe du lieu, il fallait rester humble, protéger l'âge des façades, restaurer les baies, préserver les lumières, expliquent les architectes. Il suffisait peut être

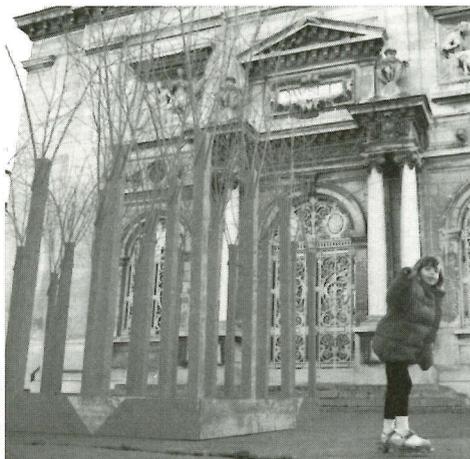


## L'invitation au voyage

**C**omment animer une exposition sur l'arbre dans une salle fermée de 500 mètres carrés, en s'appuyant sur soixante dix panneaux d'information et des objets aussi variés qu'une coupe de sequoia, un masque africain, la maquette d'une coque de navire ou encore un éclaté de violon ? "En recréant un univers tout en bois", répondent François Roguet, qui prépare son diplôme d'architecte, et Alain Petirenaud, designer et scénographe. En fait, le cheminement central est conçu comme une allégorie de la forêt à l'intérieur d'une salle habillée entièrement de sapin brut. La plupart des objets sont regroupés derrière un grand mur incliné qui évoque la

soute d'un navire. L'autre côté étant réservé à l'arbre et à la forêt. Et le sol rappelle le pont d'un navire. C'est donc un véritable voyage initiatique, astucieusement mis en scène, où se mêlent essences et images, que les concepteurs ont organisé, pour le plus grand plaisir des visiteurs, en utilisant tout de même 32 tonnes de bois. Quel dépaysement !

H. De Bussac



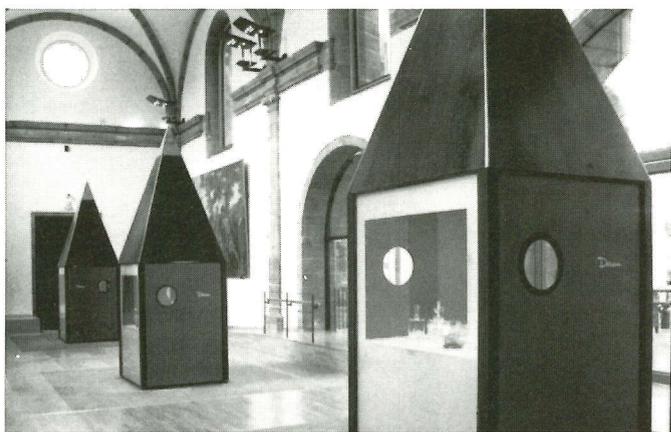
## Comme un arbre dans la ville

**A** l'occasion du dernier festival Vidéoformes, la forêt, le thème central de la manifestation, a conduit Xavier Fabre et Vincent Speller, à imaginer un parcours urbain original, composé d'arbres reconstitués peints et pris dans du béton. Les spectateurs n'ont plus qu'à se laisser guider jusqu'aux salles de projection, sans ouvrir les

yeux ni respirer, en écoutant seulement le vent dans les arbres, le chant des oiseaux, le bruissement des branches, la pluie qui goutte dans la clairière... grâce à la sonorisation mise en place dans les rues de Clermont.

D'une échelle modeste et réalisée uniquement avec des branches récupérées et des planches clouées entre elles, cette scénographie visait à "introduire dans la ville un jeu naïf et coloré qui fixerait le message de Vidéoformes". En passant cette commande à deux architectes, les organisateurs ont voulu surprendre à nouveau le public, attendant des concepteurs le geste puissant qu'ils avaient déjà imaginé, quelques années plus tôt, avec les "totems".

## Trois petites architectures vitrées



**P**our l'exposition "Daum, 100 ans de création", Alain Petirenaud et François Roguet ont divisé l'espace du Musée des Beaux Arts de Clermont en deux parties, correspondant à deux époques, avec des démarches différentes. Les pièces les plus anciennes l'ont été dans "un cadre dématérialisé, où seule compte la présence des objets. Dans une semi pénombre, qui permet d'oublier l'espace de la salle, les

grands plateaux de verre dépoli, leur silhouette se détachant sur un fond noir".

A l'étage, changement d'époque et changement d'architecture. "Nous avons voulu théâtraliser la relation entre l'objet contemporain et le cadre monumental de la chapelle, soulignent-ils. Trois petites architectures vitrées, dont la forme s'inspire d'édifices sacrés, comme la chapelle du Thoronet, forment des fontaines géantes".

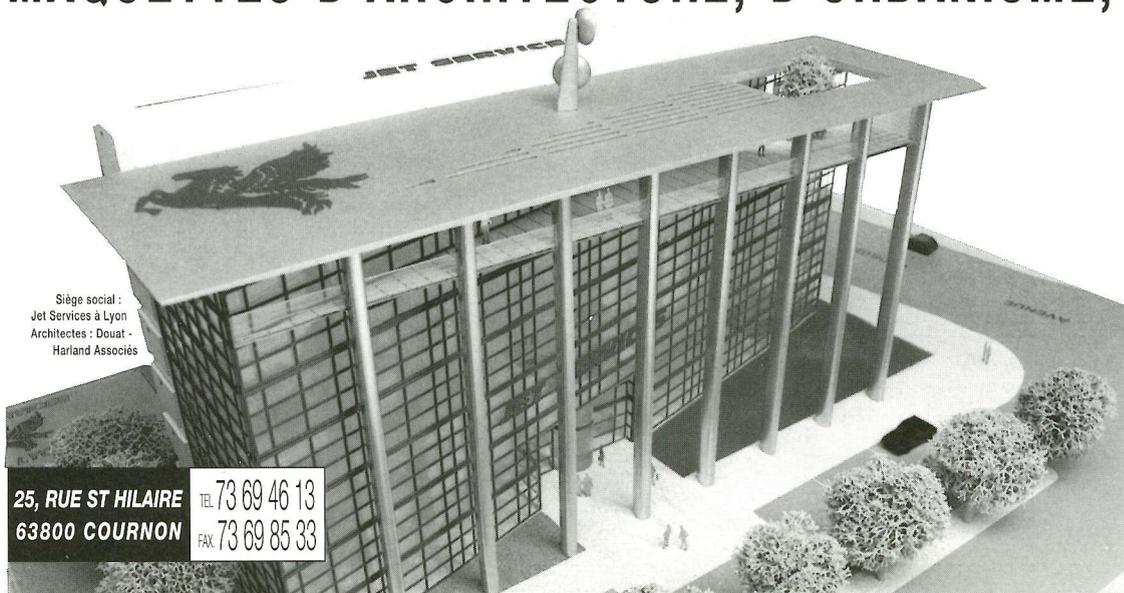
## MAQUETTES D'ARCHITECTURE, D'URBANISME, D'INDUSTRIE

MODEL

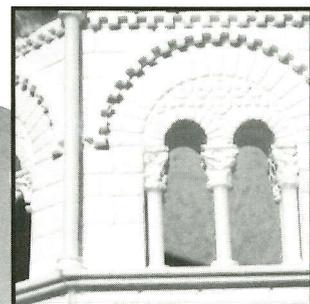
EUROPE

Siège social :  
Jet Services à Lyon  
Architectes : Douat -  
Harland Associés

25, RUE ST HILAIRE TEL. 73 69 46 13  
63800 COURNON FAX. 73 69 85 33



DÉCOUPE  
ASSISTÉE  
PAR  
ORDINATEUR



G a n n a t

# La nouvelle gendarmerie



**D**ominant la RN 9, la nouvelle gendarmerie de Gannat abrite non seulement les bureaux de la Brigade, les garages et les locaux de service, mais aussi douze logements, tous en duplex avec mezzanine, et des jeux pour les enfants au centre d'un espace vert. Et la disposition des trois bâtiments en "U" permet de réduire le bruit provoqué par la circulation intense sur la route nationale.



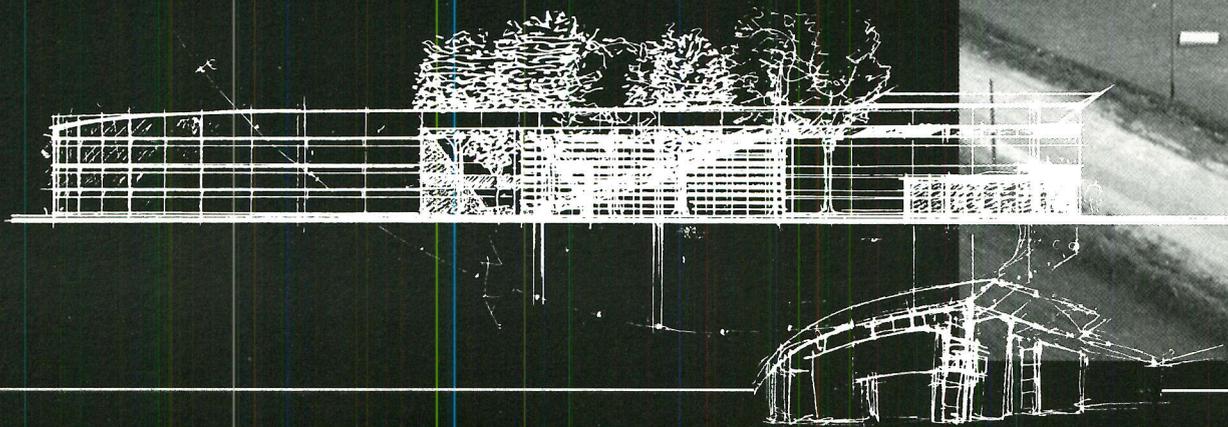
Dans ce lieu somme toute banal, composé d'une grande surface à la signalétique écrasante et criarde et d'un ensemble pavillonnaire en toile de fond, les architectes ont joué sur la "diversité des volumes décalés et la déclinaison de quelques éléments colorés qui animent les façades blanches : vert pour certaines d'entre elles en béton architectonique lasuré, jaune d'or pour les portes de garage". Sans oublier le bois réservé aux

portes d'entrée et aux pergolas. "Je perçois dans ce bâtiment l'influence esthétique de l'architecte nordique Reimä Pietilä avec lequel j'ai travaillé à Helsinki quelques années auparavant", estime Antoine Bruhat.

**Architectes :**  
Antoine Bruhat, Bertrand Debost  
**Maître d'ouvrage :**  
Conseil Général de l'Allier  
**Maître d'ouvrage délégué :**  
Société d'Équipement du Bourbonnais

C o u l a n d o n

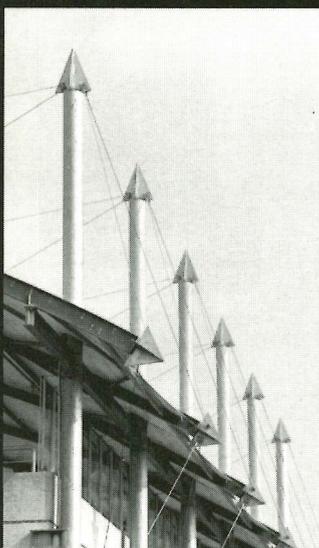
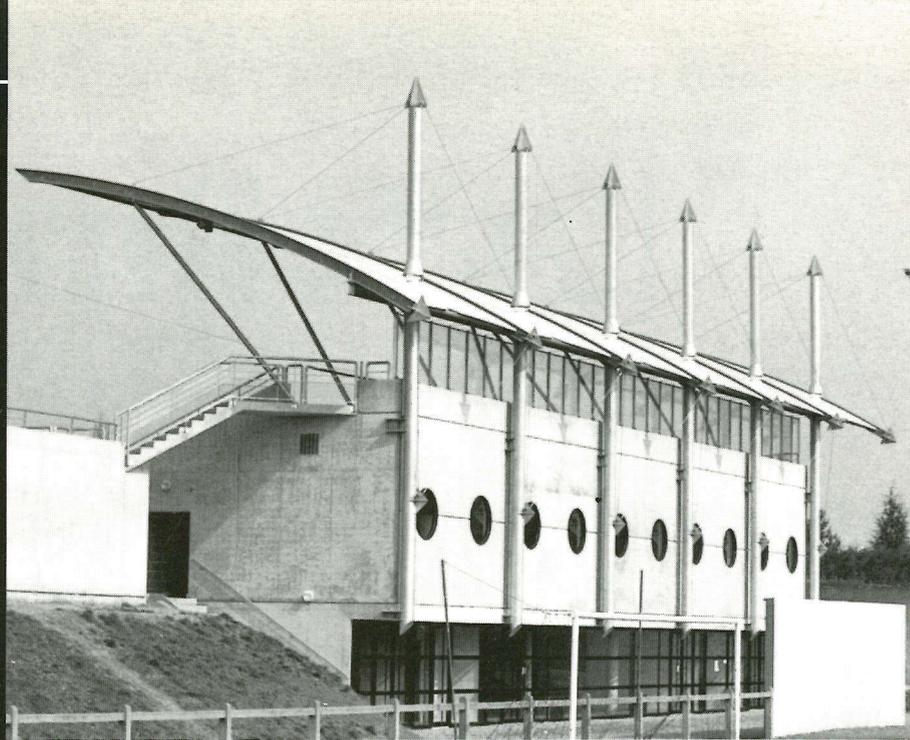
# Une bibliothèque de prêt



Y z e u r e

# Des tribunes

## pour un stade



**A**vec la montée de son équipe de football en division promotionnelle, la ville d'Yzeure a lancé un programme de travaux pour améliorer ses installations sportives. Aujourd'hui, les supporters disposent d'une tribune de 400 places assises, d'un bloc sanitaire et d'une buvette. De leur côté, les sportifs obtiennent deux vestiaires pour les arbitres et les juges de touche, quatre autres vestiaires pour les

joueurs, une infirmerie, une salle de réunion et un local de rangement.

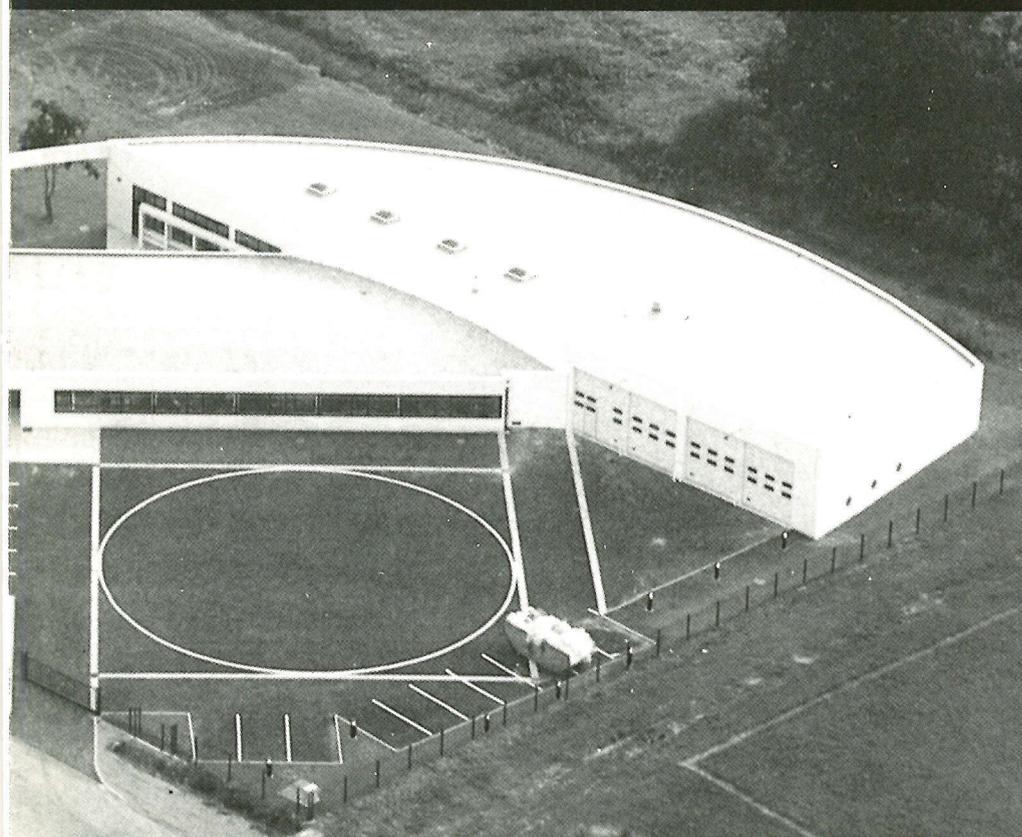
L'originalité du projet ? *"Elle tient à son adaptation au terrain qui absorbe la déclivité entre le terrain d'honneur et celui réservé à l'entraînement"*, soulignent les architectes. Ils ont choisi une structure légère pour les tribunes surmontant les vestiaires, afin d'assurer une transparence, et de chaque côté un escalier extérieur permettant les mouve-

ments séparés des joueurs et des spectateurs. Le tout construit avec des matériaux simples offrant une bonne maintenance : le béton pour le socle, une structure métallique et des toiles tendues pour la couverture.

---

**Architectes :**  
Bruno Bourdiel,  
Francine et René Imholz  
**Maître d'ouvrage :**  
Ville d'Yzeure

---



**I**mplantée à Coulandon (Allier), la Bibliothèque Départementale de Prêt, ouverte au public à l'automne dernier, est conçue comme un arc, ouvert au monde, tendu vers la campagne, au sein duquel vont s'inscrire les différents éléments du projet. Le bâtiment ressemble à un livre ouvert, en quartier d'orange tourné vers la route. Le parcours se dessine alors avec des ombres qui se répandent et élaborent de nouveaux volumes dans l'espace.

*"L'opposition des matières crée la tessiture du lieu, écrit l'architecte, Jocelyne Behrend. Le lourd et le léger, le fin et l'épais, le plein et le transparent, le mur et la toiture, se répondent à travers l'aluminium et le béton blanc"*. Privilégiant le jeu des volumes avec la lumière, elle ajoute : *"La transparence intro-*

*duit la lumière au cœur du volume. Le jeu des points cardinaux et celui des heures du jour finissent par donner la vie au projet"*.

Ce sont justement ces formules *"innovantes et efficaces"* qui ont séduit Evelyne Pisier, alors directeur du Livre et de la Lecture, car elles permettent de *"passer du modèle traditionnel des Bibliothèques Départementales, avec leurs espaces de conservation et de travail interne, à une organisation plus ouverte en direction des responsables des petites bibliothèques du département"*.

---

**Architecte :**  
Jocelyne Behrend  
**Maître d'ouvrage :**  
Ministère de l'Éducation Nationale  
et de la Culture -  
D.R.A.C. Auvergne

---

# La "clim" gagne du terrain



## AVANTAGES

Malgré la morosité ambiante qui a gagné tous les secteurs de la construction, ils croient plus que jamais à la qualité de leurs produits. La "clim" gagne du terrain, certes, mais trop lentement à leur goût. Alors que la mentalité des clients a changé, selon eux, au cours de ces dernières années. Et les techniques aussi. Reste à créer un climat de confiance et à convaincre les architectes de proposer ce produit au début du projet. Sur le principe, tout le monde peut être intéressé par la climatisation. Dans les bureaux, c'est un acteur indéniable de confort et donc de rentabilité. Les commerces, les restaurants ou encore les boîtes de nuit peuvent jouer là-dessus pour fidéliser la clientèle. "On achète mieux dans un endroit agréable", souligne Michel Ducher, président d'Unictal, Union des ingénieurs conseil thermiciens Auvergne-Limousin. Qui lui donnerait tort ?

Les bibliothèques, les musées, les salles de spectacle recherchent une température constante. Certaines entreprises aussi pour des fabrications particulières. Sans oublier les modes de construction qui accordent aujourd'hui une place de plus en plus grande aux surfaces vitrées et à l'éclairage, autant de calories supplémentaires qu'il faut bien penser à évacuer. C'est vrai aussi avec la micro informatique qui a tendance à augmenter la température de la pièce.

Encore faut-il comprendre la demande du client, lui proposer le meilleur système et s'entendre sur les termes pour éviter toute surprise :

1- La **climatisation** permet d'abaisser la température de 7 à 8 ° et d'obtenir un taux d'humidité défini au départ.

2- Avec le **conditionnement d'air**, l'on parvient aux mêmes résultats avec en plus des possibilités de filtration afin de supprimer les poussières ou de chasser les bactéries, procédé aujourd'hui indispensable dans les salles d'opération ou les chambres stériles.

3- La **ventilation rafraîchie**, qui joue peu sur la température (2 à 3° seulement), donne simplement une impression (fugitive) de confort. Il ne faut pas s'attendre aux mêmes effets que la véritable climatisation, préviennent aussitôt les spécialistes.

Pour eux, il existe trois grandes familles de matériels :

1- Le **climatiseur de fenêtre**, qu'il ne faut surtout pas confondre avec un "climeur", même s'il possède le même aspect, assure une température de confort, ou plutôt un simple rafraîchissement. Bruyant, peu élégant, sa consommation est supérieure aux deux autres systèmes pour un rendement moins élevé. Mais son prix à l'achat reste séduisant.

2- Le **"split system"** l'emporte largement sur le marché français. Réglable par télécommande en fonction des besoins dans chaque pièce, d'un coût de fonctionnement moins élevé et d'un confort supérieur, il peut

**Les thermiciens  
souhaiteraient  
être associés  
aux projets  
plus tôt.  
Ils lancent  
un appel  
aux architectes.**

être installé au mur, au plafond ou sous les fenêtres et intervenir en demi saison en apportant un peu de chaleur et ensuite de la fraîcheur. C'est un système pratique pour les restaurants, les hôtels, les bureaux...

3- Le plus sophistiqué de tous, le **système centralisé**, obéit aux mêmes principes à partir d'une unité centrale fonctionnant avec de l'air, avec des bouches de diffusion, ou de l'eau, avec un ventilateur à aube tournant lentement ou encore avec des planchers et des plafonds rafraîchis.

## PRECAUTIONS

Voilà pour les principes. Mais il faudrait ensuite établir une règle du jeu, demandent ouvertement les thermiciens. Autrement dit que les bureaux d'études soient consultés au départ afin de prévoir le passage des gaines et les locaux techniques. C'est en fait la même démarche que pour la domotique (voir Auvergne Architectures n° 1), afin d'éviter les surcoûts et les surprises en cours de chantier et de proposer la meilleure solution aux utilisateurs.

Il ne faut pas non plus faire l'impasse sur les systèmes de régulation pour mesurer la température et l'humidité afin d'obtenir le confort souhaité et de maîtriser le coût d'exploitation. Même chose avec la réglementation (D.T.U., Avis techniques...), que l'on doit appliquer à la lettre, et les exigences techniques imposées par les thermiciens. "Nous maîtrisons parfaitement notre sujet, à condition seulement de respecter les normes", répètent-ils. Tout dépend ensuite de l'enveloppe que le maître d'ouvrage veut mettre pour la "clim".

## L'évolution du marché

Par rapport aux surfaces construites en 1992, la part de la climatisation varie selon les secteurs, de façon parfois importante :

• **Hôtellerie**  
2 étoiles : 17 %  
3 étoiles et plus : 35 %

• **Commerces**  
Commerçant : 10 %  
Grande surface : 48 %

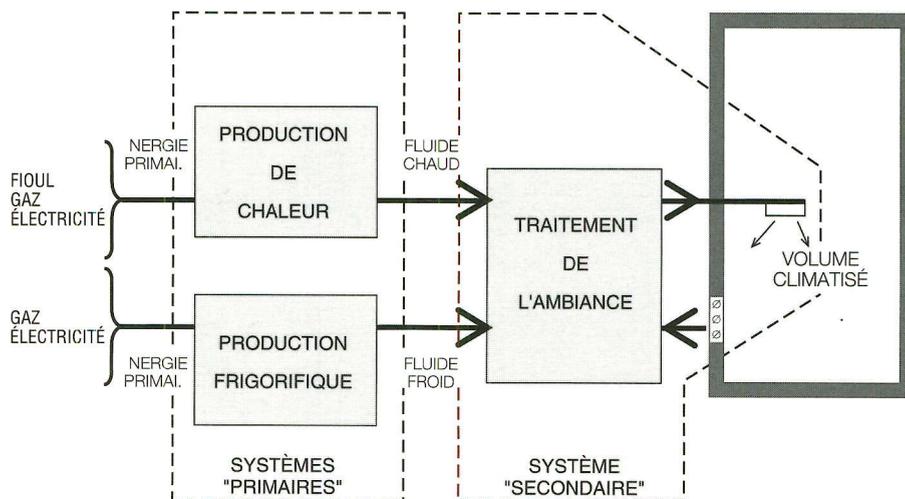
• **Bureaux**  
Publics : 14 %  
Privés : 21 %

• **Etablissements hospitaliers**  
La climatisation concerne essentiellement les salles d'opération et les locaux techniques : 4 %

• **Enseignement** :  
1,3 %

• **Habitat**  
Logements et pavillons : 3 %

Schéma de principe d'une installation combinant systèmes primaires et secondaires.



**Pour sauver son village**

**de la mort lente,**

**Geneviève Fustier,**

**le maire,**

**se dépense**

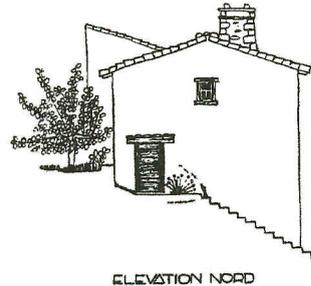
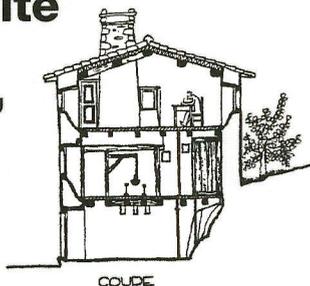
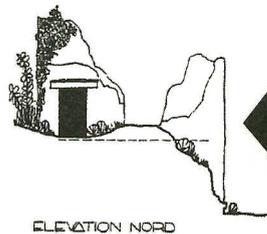
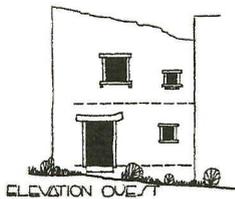
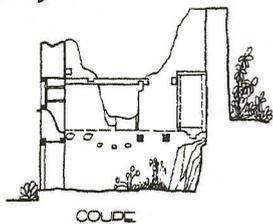
**sans compter**

**depuis quinze ans,**

**avec la complicité**

**d'un architecte,**

**Claude Perron.**



Sans l'étude méticuleuse de Claude Perron, conduite à la fin des années soixante-dix, pour obtenir des crédits dans le cadre des contrats de pays et sans la volonté et le franc-parler du maire, Geneviève Fustier, élue en 1977, Saint-Arcons n'aurait plus aujourd'hui que des ruines.

Quinze ans plus tard, le village a repris des couleurs, les volets s'ouvrent à nouveau l'été, les animations attirent les touristes. Et lorsque les travaux seront terminés, en principe courant 94, le maire espère créer quelques emplois une bonne partie de l'année.

### **Un hôtel "éclaté"**

Depuis le début, elle a pensé que la formule de l'hôtel "éclaté" apporterait à sa commune un sang nouveau. Le château, restauré dans l'esprit du XVIème siècle, accueille les visiteurs qui choisissent ensuite leur chambre dans l'une des maisons restaurées de Saint-Arcons. "Les rues du village deviendront les "couloirs" de l'hôtel", dit-elle avec conviction.

Dans ce lieu superbe, séparé de la route par un pont, sorte de pont-levis, l'idée a de quoi séduire. D'autant plus que le maire

a rajouté à sa panoplie quelques animations sportives et culturelles : le musée national de la ferblanterie, un relais équestre logé dans une ancienne ferme immense, un centre de canoë-kayak... "N'oubliez pas non plus que le Festival du Haut Allier est né à Saint-Arcons", me fait-elle remarquer avec une pointe d'orgueil naturel.

Soucieuse de respecter la "mémoire" du village, Geneviève Fustier s'est entouré d'un architecte de confiance, Claude Perron, passionné d'architecture traditionnelle. C'est lui qui a tout inventorié, dessiné avec minutie toutes les batisses appartenant à la commune, proposé des aménagements pour que ce bourg de la vallée du Haut Allier puisse renaître.

"Un travail de titan, reconnaît le maire. Il a amassé les éléments de base pour continuer".

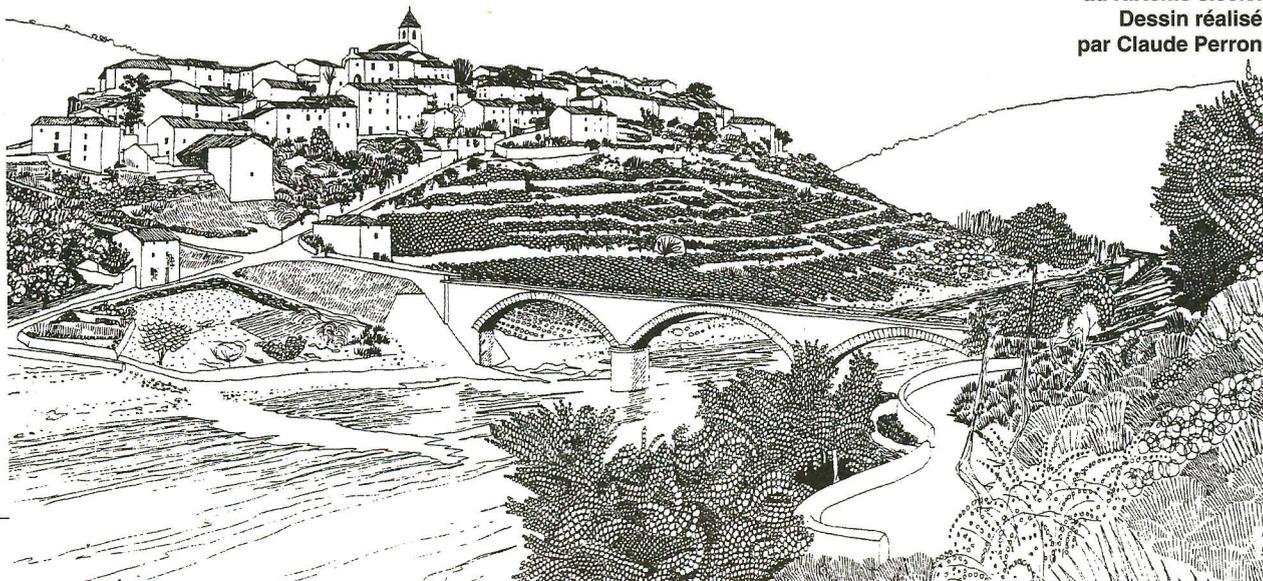
### **L'œil de l'archi**

Il n'a pas dérogé à l'objet de sa mission : "Les travaux d'aménagement du village de Saint-Arcons seront réalisés de façon traditionnelle, a-t-il écrit dans son étude. Les dispositions architecturales initiales seront restaurées, les anciennes ouvertures rétablies, les toitures refaites à leur niveau d'origine. Dans chaque maison, tous les éléments susceptibles de contribuer à la restauration seront minutieusement relevés ou déposés afin d'être réemployés ou de servir de modèle".

Toutes les consignes ont été respectées à la lettre. Et le maire se plaît à répéter que "l'œil d'un architecte est irremplaçable" pour un projet comme le sien. "Ce sont souvent les moyens qui manquent, déplore-t-elle, pour le garder comme conseiller permanent". Et de réclamer une aide des pouvoirs publics pour permettre aux communes rurales, dépourvues de moyens, de s'attacher les services d'un architecte, afin de "garantir la qualité des projets". Fière de son action, qu'elle aime montrer à tous ses visiteurs, Geneviève Fustier lance un dernier conseil à ses collègues : "N'oubliez jamais l'architecture dans vos programmes et pensez toujours à l'homme de l'Art !".



**Saint-Arcons  
au XIXème siècle.  
Dessin réalisé  
par Claude Perron**



partenaire

# Le maire et l'architecte

**Architectes  
diplômables**

RENAULT Delphine  
73 26 78 02  
TESTUD Laurence  
73 34 23 98

**Comptables**

FAURE Aline  
73 90 75 26  
FRAGNE Sophie  
73 37 42 32

**Dessinateurs**

ROCHER Fabrice  
73 92 50 42  
BIDAULT Jean Yves  
73 26 83 88

**Dessinateur-métreur**

REVEILLOU Chrystelle  
73 39 29 85

**Dessinateur/  
projeteur**

MILCENT Edith  
75 98 75 10

**Dessinateur/  
projeteur  
2ème échelon**

SOUET Philippe  
20 15 01 04

**Dessinateur/  
conducteur  
de travaux**

BOUDET Fabrice  
73 83 17 14

**Secrétaire**

ACHARD Marie Pierre  
73 93 30 02

BELAROUJ Jeannine  
73 24 42 96

CAVAGNA Sandrine  
73 26 85 48

GARDE Marielle  
73 25 04 10

MAHALLI Oum-Eikheir  
73 24 70 48

PEGEON Nathalie  
73 26 54 93

**Secrétaire-  
comptable**

VIRIG Maryse  
70 32 84 49

**Technicien en  
bureau d'études  
bâtiment**

ROCHE Jacques  
71 02 06 05

**Divers**

Dessinatrice B.E. et  
Archi, chef de chantier,  
connaissant secrétariat,  
métrés, traitement  
de texte, devis, factures.  
Peut seconder chef  
d'entreprise g.o. ou  
second œuvre.  
Cherche tout travail,  
même temps partiel  
ou à domicile.  
Tél. 73 69 51 43

**Transmettre vos  
annonces  
au secrétariat  
du Conseil  
de l'Ordre  
Fax 73 34 39 09**

Le Secrétariat de l'Ordre  
est à votre disposition  
pour tous renseignements  
complémentaires  
(C.V., etc.)

Date	Objet du concours	Maître d'ouvrage	Coût d'objectif TTC	Représentant Ordre des Architectes	Equipes admises à concourir	Equipe lauréate
12-02-93	<b>RIOM Centre Aquatique</b>	Syndicat Intercommunal des Equipements Sportifs de l'agglomération riomoise		Ondet	SCPA Ameil D. et L./ Hendrix - Panthéon / Arkos Architecture - Faye - Tournaire - Vernet / Chasselot	
18-02-93	<b>PUY GUILLAUME Restructuration et Extension du Collège Condorcet</b>	Conseil Général du Puy-de-Dôme	<b>4 MF</b>	Lanquette	Sélection sur dossier	<b>Marquet</b>
03-03-93	<b>CHADRAC Construction d'un Gymnase</b>	District du Puy-en-Velay	<b>10 MF</b>	Combronde	Vallat - Genova / Vaissière - Magaud / Boudignon A. et P. - Assimacopoulos - Allibert / Mazodier	
10-02-93	<b>Carrefour A71 - RCEA Aménagement d'une zone d'activité</b>	Syndicat Intercommunal d'Etude de la Zone d'Activité du carrefour A71-RCEA	<b>Travaux</b>	Combronde	Auguste Thouard Conseil / Lieux-dits - Amavi / Aldev - Sycomore / Opera / Imholz	<b>Opera</b>
25-03-93	<b>CLERMONT / THEIX Construction de 3 bâtiments : - 2 scientifiques - 1 administratif</b>	Institut National de la Recherche Agronomique	<b>Travaux 13 MF</b>	Berger, Courtial, Gencire, Lanquette,	Froissart - Bosloup - Ravoux / Sandrolini / Sextant Architecture / Bossier - Chavarot - Marquet	
25-03-93	<b>AURILLAC Construction d'une nouvelle laiterie au Lycée Agricole "Georges Pompidou"</b>	Conseil Régional Auvergne	<b>20 MF</b>	Espagne	Dupuy / Descœur C. et F. / Baudry / Marot	
26-03-93	<b>CLERMONT / THEIX Réhabilitation d'un bâtiment existant en animalerie expérimentale</b>	Institut National de la Recherche Agronomique	<b>8 MF</b>	Combronde, Perrin	Sélection sur dossier	<b>Froissart</b>
26-03-93	<b>CLERMONT / THEIX Réhabilitation et extension d'un bâtiment de recherche sur la viande</b>	Institut National de la Recherche Agronomique	<b>7 MF</b>	Combronde, Perrin	Sélection sur dossier	<b>Ameil D. et L.</b>
01-04-93	<b>MOULINS Immeubles d'habitation et de bureaux, ZAC des Mariniers Ilot Fraternité-Louis Blanc</b>	Office Public d'H.L.M. de la ville de Mouliins	<b>Travaux</b>	Ameil	Aujames - Perrin - Recoules / Guenon / Bonnivard-de-Wismes - Reuillard - Fonvielle - Borderie / Brudin - Rossato	
05-04-93	<b>AMBERT Rénovation du Lycée "Blaise Pascal"</b>	Conseil Régional Auvergne	<b>Travaux</b>	Berger	Sélection sur dossier	<b>Lacroix</b>
05-04-93	<b>CLERMONT Extension de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie</b>	Conseil Régional Auvergne	<b>9 MF</b>	Leaud	Sélection sur dossier	<b>Panthéon</b>
28-04-93	<b>SAINT-YORRE Construction de 20 logements</b>	Office Public Départemental d'H.L.M. de l'Allier	<b>Travaux</b>	Gendre, Leaud	Sélection sur dossier	<b>Imholz</b>
	<b>YZEURE Construction de 40 logements</b>					<b>Bourdiel - Esteves</b>
	<b>CUSSET Construction de 32 logements, Puy Besseau</b>					<b>Godivier</b>
13-05-93	<b>AUBIERE Construction d'un bâtiment en biologie végétale Enseignement</b>	Ministère de l'éducation Nationale, Rectorat de l'Académie de Clermont	<b>Travaux</b>	Cousin	Sélection sur dossier	<b>Gaillard</b>
13-05-93	<b>AUBIERE Construction de bâtiments en biologie végétale Recherche</b>	Ministère de l'éducation Nationale, Rectorat de l'Académie de Clermont		Cousin	Gaillard / Froissard / Guinamard / Bresson - Combes - Ondet	

baromètre

**Les bâtiments non résidentiels autorisés**

Cumul de janvier à décembre

	1991	%	1992	%	Variations
<b>Agricoles</b>	391	<b>34%</b>	375	<b>39%</b>	<b>-4%</b>
<b>Industriels</b>	285	<b>25%</b>	173	<b>18%</b>	<b>-39%</b>
<b>Stockage</b>	61	<b>5%</b>	74	<b>8%</b>	<b>-21%</b>
<b>Commerces</b>	94	<b>8%</b>	73	<b>8%</b>	<b>-23%</b>
<b>Bureaux</b>	92	<b>8%</b>	40	<b>4%</b>	<b>-56%</b>
<b>Autres</b>	223	<b>19%</b>	217	<b>23%</b>	<b>-3%</b>
<b>Total en m<sup>2</sup></b>	1 145	<b>100%</b>	951	<b>100%</b>	<b>-17%</b>
<b>Total en nombre</b>	2 339		1 996		<b>-15%</b>

**Les logements neufs autorisés**

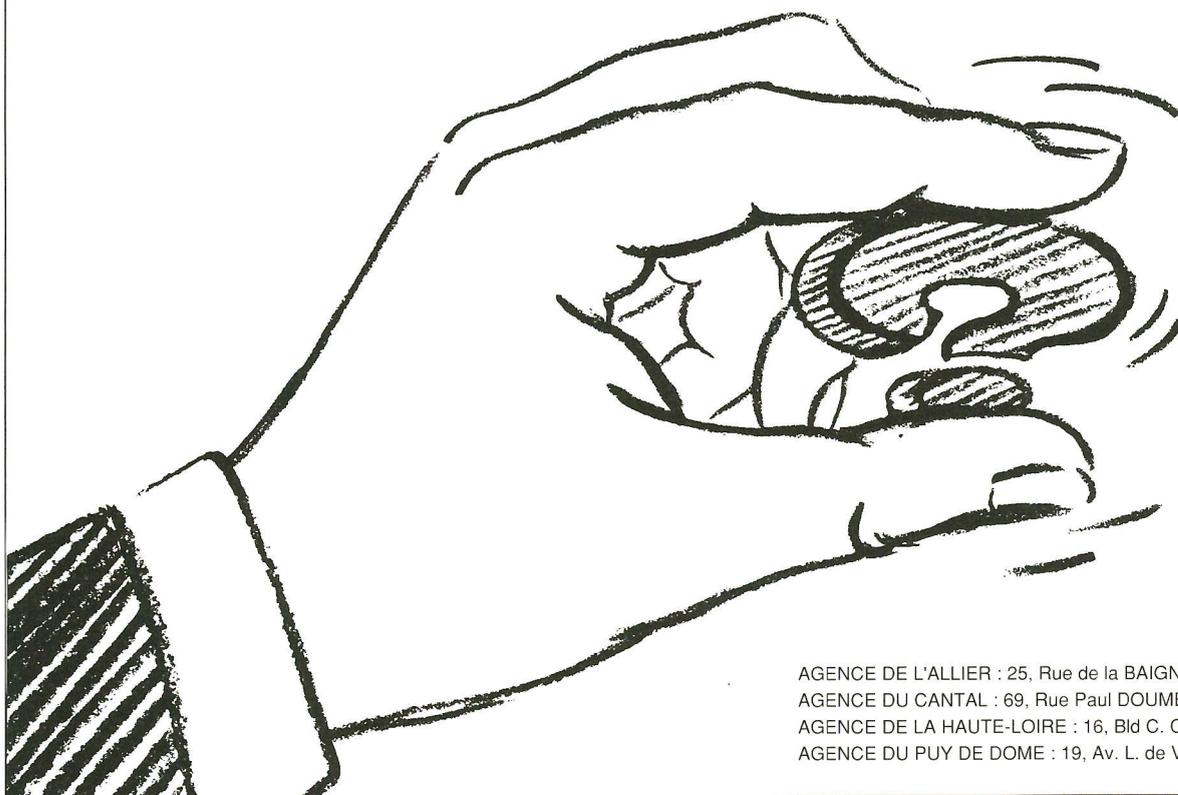
Cumul de janvier à décembre

	1991	%	1992	%	Variations
<b>Individuels purs</b>	3 045	<b>57%</b>	2 672	<b>54%</b>	<b>-12%</b>
<b>Individuels groupés</b>	449	<b>8%</b>	422	<b>9%</b>	<b>-6%</b>
<b>Total individuels</b>	3 494	<b>66%</b>	3 094	<b>63%</b>	<b>-11%</b>
<b>Collectifs</b>	1 813	<b>34%</b>	1 815	<b>37%</b>	<b>0%</b>
<b>Total logements ordinaires</b>	5 307	<b>100%</b>	4 909	<b>100%</b>	<b>-7%</b>
<b>Dont résidences secondaires</b>	384	<b>7%</b>	393	<b>8%</b>	<b>2%</b>
<b>Habitats communautaires</b>	407	<b>7%</b>	261	<b>5%</b>	<b>-36%</b>
<b>Total logements autorisés</b>	5 714		5 170		<b>-10%</b>

Source Cellule économique "Auvergne". Surfaces en milliers de mètres carrés

CONSTRUIRE, GERER, PRODUIRE

# SOCOTEC, pour réduire les risques



AGENCE DE L'ALLIER : 25, Rue de la BAIGNEUSE 03400 - YZEURE Tél. 70.44.76.09  
AGENCE DU CANTAL : 69, Rue Paul DOUMER 15000 - AURILLAC Tél. 71.48.41.58  
AGENCE DE LA HAUTE-LOIRE : 16, Bd C. CHARBONNIER 43000 - LE PUY Tél. 71.09.11.93  
AGENCE DU PUY DE DOME : 19, Av. L. de VINCI 63063 - CLERMONT-FD Tél. 73.41.26.70

# M.A.F.

MUTUELLE  
DES ARCHITECTES FRANÇAIS  
Assurances

## LA M.A.F. COMMUNIQUE :

### *En période de crise, attention aux impayés!*

La conjoncture économique difficile est propice aux impayés, véritable problème pour ceux qui en sont victimes! De plus, les procédures de recouvrement d'honoraires sont de plus en plus difficiles à mettre en œuvre et de plus en plus onéreuses : il est plus que jamais nécessaire de veiller à la bonne santé financière de ceux qui vous confient des missions...

La M.A.F. peut vous donner les moyens de faire respecter vos droits : son contrat de protection juridique professionnelle

vous permet de poursuivre les mauvais payeurs en mettant à votre disposition son réseau de juristes et d'avocats et en prenant en charge, le cas échéant, les frais de procédure. Attention : la garantie de la M.A.F. ne peut concerner que les "différends nés entre la date de prise d'effet du contrat et la date de résiliation de celui-ci".

Exemple de cotisation : cotisation architectes = 0,13 %  
des travaux pris en compte pour le calcul de la cotisation de base, avec une cotisation minimale de 220 F TTC. Contactez votre correspondant régional qui vous adressera les conditions particulières de votre contrat.



*Primagaz Eternella.  
Du jamais vu dans l'invisible.*

Magique côté gazon, féérique côté maison, voici Primagaz Eternella.

Primagaz Eternella... la première citerne enterrée sous coque plastique et contrôle vidéo pour mettre définitivement le propane à l'abri des regards et du temps.

Installée comme par enchantement, un trou c'est tout, Primagaz Eternella vous offre au rythme des saisons toutes les qualités exceptionnelles et économiques de

l'énergie propane : cuisson, eau chaude, chauffage...

Pour un tel progrès 29 m<sup>2</sup> de jardin suffisent...

Primagaz Eternella, aujourd'hui les citernes enterrées ne se déterrent plus.

36 15 PRIMAGAZ



PRIMAGAZ ENERGIE

L'ÉNERGIE D'ALLER PLUS LOIN

Concessionnaire régional

**AROUCHY**

APRIME

**CARRELAGE - SALLES DE BAINS - CHAUFFAGE - CLIMATISATION - ENERGIE GAZ**  
18, rue Louis-Blériot - Z.I. du Brézet - 63100 Clermont-Ferrand. Tél. 73 90 93 51 - Fax 73 90 26 85